

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760*
+ Imprimante HP 1515

145.000 FCF

STOCK LIMITÉ

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offerts

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

LA SEMAINE AFRICAINE

65^{ème} année

lasemaineafricaine.net

N° 3742 du Mardi 14 Novembre 2017 - 65^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 - CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 06.889.98.99 / 05.528.03.94 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Un Dimanche en paroisse:
Archidiocèse de Brazzaville
Ndonga Marie
de Mfilou-Ngamaba



La devanture de l'église Ndonga Marie de Mfilou-Ngamaba. (P.9)

Lisez en page 8
la réflexion de l'abbé Benjamin Samanou sur l'importance de l'Eucharistie dans l'Eglise

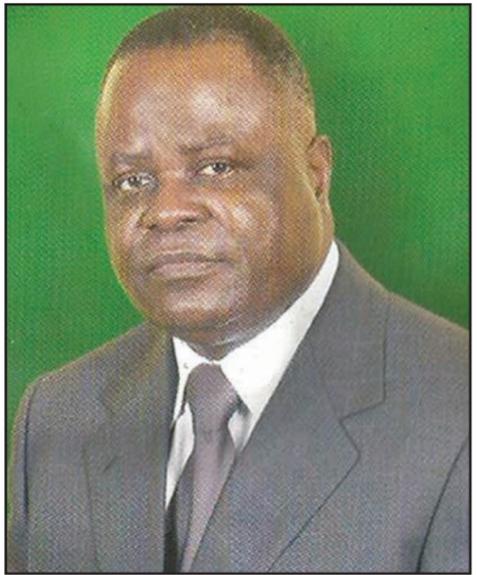
GRILLE TARIFAIRE DE RADIO MAGNIFICAT

La Radio Magnificat, sur 93.5Mhz, vous informe qu'elle se met au service de vos exigences d'annonce avec la plus extrême des disponibilités. La grille de ses tarifs se présente comme suit :

- Communiqué nécrologique : 1500F/Jour pour 5 diffusions
- Communiqués divers : 2000F/J pour 5 diffusions
- Spot conception : 25 000F/ J pour 30 secondes
- Spot diffusion : 5000 F les 30 secondes
- Retransmission de Messe : 60.000Fr

11^e coordination nationale de l'Alliance pour la République et la Démocratie (ARD)

Mathias Dzon appelle au rapatriement des fonds déposés sur des comptes à l'étranger (P.3)



Tournée du navire «Esperanza» de Green Peace en Afrique centrale

Le bateau écologiste interdit d'entrée au Congo ! (P.3)

Ministère des Transports, de l'Aviation civile et de la marine marchande

«Laissez-moi le temps de travailler et vous verrez !», promet le ministre Fidèle Dimou (P.5)

HILARY HOTEL

Séjournes à Pointe-Noire, à partir de 30.000 F.cfa la chambre

UN BUFFET DE : 5 000 FCFA

Situé à 5 minutes de l'Aéroport international AGOSTINO NETO
05 730 27 21 / 06 648 82 45 / 04 444 24 67

Sécurité pendant les fêtes de fin d'année

La police déterminée à relever le défi

Multiplier les stratégies nécessaires pour bien sécuriser les fêtes de fin d'année et de Nouvel an qui approchent est ce qui a justifié, entre autres, l'entretien du directeur général de la police, le général Jean-François Ndengué, avec les chefs de quartiers, de zones et de blocs des quartiers sud de Brazzaville. C'était le jeudi 9 novembre, alors que le jour suivant, il s'entretenait avec ceux des quartiers nord. Pour cette année 2017, a dit le général Ndengué, cette opération de sécurisation revêt un caractère exceptionnel, en raison des défis sécuritaires actuels. Avant d'énumérer ces défis, le général Ndengué a rappelé que décembre n'est plus loin. «Vous n'êtes pas sans savoir que par tradition, la police se prépare et vous prépare à la sécurisation de ces fêtes. Cependant, pour cette année 2017, l'opération de sécurisation à un caractère exceptionnel, en raison justement des défis sécuritaires actuels. (Suite en page 6)

Editorial Santé !



Chevron Overseas (Congo) Limited
Succursale
Immeuble Chevron
Avenue de Mangoungou
B.P. 1295 - Pointe-Noire
République du Congo
RCCM no : CG/PNR/09 B 903
Tél: 242 22 294 51 10 / 11
Fax: 242 22 294 15 02

AVIS DE RECRUTEMENT

Département Chaîne des approvisionnements et Logistique (Pointe-Noire)

Poste : ASSISTANT TRANSIT

Responsabilités Principales :

- Responsable des déclarations en douane.
- Assurer une collaboration régulière avec les autorités douanières afin de maximiser l'efficacité des procédures douanières existantes.
- Fournir en temps opportun les documents afin de minimiser les délais de dédouanement.
- Gérer le dédouanement de brut de Djeno pour COCL relatif à tous les mouvements d'hydrocarbures depuis le terminal de Djeno.
- Entretenir un contact régulier avec Chevron Trading à Londres et l'opérateur Total afin de préparer les documents douaniers requis et les soumettre aux autorités douanières de la Rep du Congo et obtenir les documents de dédouanement finaux.
- Soutenir le responsable principal de l'équipe d'approvisionnement avec une expertise en logistique visant à négocier les modalités de livraison optimales.

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences en négociation
- Sens aigu des affaires
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Bonne connaissance de la nouvelle loi sur les hydrocarbures et des réglementations douanières
- Bonne connaissance pratique des programmes MS Office.

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+3) en transit, approvisionnement, stock, achats ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience dans le domaine des douanes, de l'approvisionnement ou un domaine connexe.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.

Chevron Overseas (Congo) Limited
Succursale

Immeuble Chevron, Avenue de Mangoungou
B.P. 1295 - Pointe-Noire - République du Congo
RCCM no : CG/PNR/09 B 903 - Tél: 242 22 294 51 10 / 11
Fax: 242 22 294 15 02

- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : COORDINATEUR VOYAGES

Responsabilités Principales :

- Responsable des questions d'immigration et des arrangements de voyage.
- Assurer un contact régulier avec les bureaux de l'immigration pour maximiser l'efficacité des protocoles d'immigration existants et comprendre les exceptions, le cas échéant.
- Fournir en temps opportun les documents pour minimiser le processus d'immigration pour les employés et les visiteurs de Chevron.
- S'assurer que toutes les activités de voyage sont entreprises et réalisées dans le respect de pratiques de travail approuvées.
- Agir en tant qu'intermédiaire dans la relation avec le fournisseur de voyages mondial de Chevron.
- S'assurer que les documents tels que les cartes de résident, les permis de conduire et les visas de travail sont obtenus et renouvelés en temps opportun.

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences en négociation
- Sens aigu des affaires
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Bonne connaissance de Lianzi et du protocole d'Immigration de la République du Congo
- Bonne connaissance pratique des programmes MS Office.

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+3) dans le domaine de l'organisation de voyages et de l'immigration, ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience dans le domaine de l'organisation de voyages et de l'immigration, ou un domaine connexe.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.
- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : RESPONSABLE PRINCIPAL D'APPROVISIONNEMENT

Responsabilités Principales :

- Diriger le service d'approvisionnement - Responsable des activités d'achat (développement des affaires, évaluation des fournisseurs, négociation, évaluation, gestion de la performance des fournisseurs).
- Responsable de l'entreposage, de la logistique et de l'inventaire des opérations de production en Rep du Congo.
- S'assurer que les exigences de conformité de Chevron sont strictement respectées.
- Responsable des questions liées aux douanes et veiller à ce que les processus de dédouanement soient finalisés en temps opportun.

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Compétences en leadership
- Compétences en négociation
- Sens aigu des affaires
- Bonne responsabilisation.

- Compétences en prise de décision
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Bonne connaissance de la nouvelle loi sur les hydrocarbures et des réglementations douanières
- Excellente connaissance pratique des programmes MS Office

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme d'Associate ou Master (BAC+4, BAC+5) en Ingénierie ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience dans le domaine de l'approvisionnement, l'acquisition, les affaires commerciales, ou un domaine connexe.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.
- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : ADMINISTRATEUR FACTURATION

Responsabilités Principales :

- Soutenir le département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement dans le traitement de toutes les questions liées aux factures (vérification, traitement, entrées ARIBA, correspondance à trois).

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences en résolution de problèmes
- Etre Polyvalent
- Avoir le sens de la responsabilité
- Compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Bonne connaissance pratique des programmes MS Office.

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+2) en administration, commerce ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience en administration commerciale ou un domaine connexe.
- Bonne connaissance pratique d'ARIBA.
- Bonne connaissance des exigences de conformité de Chevron.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.
- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à travailler de façon autonome et dans les délais impartis.
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : RESPONSABLE INSTALLATIONS ET SERVICES

Responsabilités Principales :

- Diriger le département Installations et Services pour superviser tous les bureaux, installations et les résidences loués ou appartenant à la société.
- Responsable des services d'entretien et de conciergerie des bureaux de Chevron.
- Gérer et superviser les fournisseurs de services pour les biens immobiliers loués par Chevron.
- Responsable de la gestion de la flotte automobile et veiller à ce que les exigences des espaces de bureaux et des habitations résidentielles soient respectées en temps opportun.
- S'assurer que tous les voyages et détails logistiques de COCL sont entrepris et menés selon des pratiques de travail sécuritaires.

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Compétences en leadership
- Bonne compréhension de la gestion de la sécurité
- Sens aigu des affaires
- Bonne responsabilisation et compétences en prise de décision
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Excellente connaissance pratique des programmes MS Office

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme d'Associate ou Master (BAC+4, BAC+5) en Ingénierie ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience en gestion des installations, contrats de service, ou un domaine connexe.
- Bonne compréhension des processus et des normes de sécurité de Chevron OE.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.
- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : ADMINISTRATEURS DES CONTRATS

Responsabilités Principales :

- S'assurer que le département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement de Chevron répond à toutes les exigences de conformité.
- Représenter le département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement dans les audits (internes et externes).
- Coordonner la résolution des lacunes identifiées et des exceptions SOX (Sarbanes-Oxley).
- Responsable du développement et de la mise en oeuvre des processus de conformité de Chevron et des KPI (Indicateurs clés de performance).
- Agir en tant qu'approuvateur de contrat dans ARIBA

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Compétences en leadership
- Capable d'effectuer des examens de conformité internes
- Sens aigu des affaires
- Bonne responsabilisation et compétences en prise de décision
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Excellente connaissance pratique des programmes MS Office

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme d'Associate ou Licence (BAC+3) en l'administration, commerce ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience en administration commerciale, approvisionnement, ou un domaine connexe.
- Connaissance des exigences d'enregistrement des contrats de la Rep du Congo.
- Connaissance du logiciel ARIBA
- Bonne compréhension des normes de conformité de Chevron.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties

prenantes internes et externes.

- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Poste : ANALYSTE GESTION DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

Responsabilités Principales :

- S'assurer que le département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement de Chevron adhère au processus d'acquisition et d'approvisionnement.
- Gérer toutes les commandes d'achat et veiller à ce que des contrats d'achat ou de service valides soient en place.
- Gérer les tâches administratives pour le département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement.
- Agir en tant que référent Chevron pour les problèmes liés à Ariba.
- Elaborer et fournir des rapports SIMS mensuels à la direction.
- Mettre à jour le plan d'acquisition et surveiller les dépenses et l'exécution des contrats.
- Maintenir la fiche de performance mensuelle du département de Gestion de la Chaîne d'Approvisionnement.

Compétences Supplémentaires :

- Compétences en communication
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Compétences en leadership
- Sens aigu des affaires
- Bonne responsabilisation et compétences en prise de décision
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités
- Compétences analytiques et en résolution de problèmes
- Excellente connaissance pratique des programmes MS Office et du logiciel ARIBA

Critères de sélection :

- Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme d'Associate ou Licence (BAC+3) en administration commerciale, ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) à cinq (05) ans d'expérience en administration commerciale, approvisionnement, ou un domaine connexe.
- Maîtrise du logiciel ARIBA
- Bonne compréhension des normes de conformité de Chevron.
- Capacité à interagir et à établir des relations avec un large éventail de parties prenantes internes et externes.
- Capacité à travailler efficacement dans des circonstances difficiles et accomplir plusieurs tâches conjointement.
- Capacité à exécuter des projets avec une supervision minimale et des échéances strictes
- Avoir un bon esprit d'équipe

Composition du dossier de candidature :

- Lettre de motivation, CV écrit (en Français/Anglais) avec photo scannée
- Certificat de nationalité + copie du diplôme demandé
- Récépissé de l'ONEMO
- L'original du diplôme sera exigé en cas de pré-sélection de votre candidature. Toute déclaration mensongère disqualifiera la candidature à ce poste et à toute autre offre d'emploi à Chevron Overseas Congo Limited. Dossier de candidature à envoyer : Au plus tard le 24 Novembre 2017
- Pointe-Noire : Chevron Overseas Congo Limited - Immeuble Chevron Overseas Congo Limited, Avenue de Mangoungou (Centreville Secteur Boudha Bar) - BP 1295 Pointe-Noire (République du Congo) - Tel : (242) 06 663 63 00 - 06 667 97 97 - 06 667 98 98
- Brazzaville : Bureau de Liaison, Chevron Overseas Congo Limited - 24 Avenue Prosper Gandzion (Secteur Ex Méridien) - BP 14543 Brazzaville République du Congo - Tel : (242) 06 663 63 91/06 663 63 59
- A l'Attention De : Département des Ressources Humaines ou par E-mail à l'adresse suivante : HRCGRR@chevron.com



Chevron Overseas (Congo) Limited
Succursale
Immeuble Chevron
Avenue de Mangoungou
B.P. 1295 - Pointe-Noire
République du Congo
RCCM no : CG/PNR/09 B 903
Tél: 242 22 294 51 10 / 11
Fax: 242 22 294 15 02

AVIS DE RECRUTEMENT

Poste : ANALYSTE EN RESSOURCES HUMAINES (Pointe-Noire)

Responsabilités Principales :

- Assurer les activités administratives du service : Attestation de l'employeur, ordre de Missions, attestation de congés, Contrats de travail, Autorisation d'emplois Temporaires (AETs)....
- Programmer les visites médicales de pré-embauche et annuelles
- Fournir l'Assistance requise pendant la gestion de la paie (collecte des fiches de pointage, quinzaine)
- Analyser les données du personnel et établir des rapports y relatifs
- Préparer les avis de recrutements, les offres d'emplois
- Coordonner les contrôles administratifs de l'ONEMO, Inspection du Travail et les audits internes
- Analyse des données HR et création des tableaux et rapports y relatifs.

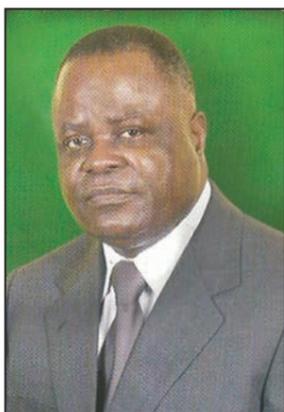
Compétences Supplémentaires :

- Excellente aptitude pour la communication et les relations interpersonnelles Etre ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+2) en Ressources Humaines, en Administration des Affaires, Economie, gestion et/ ou tout autre domaine connexe.
- Avoir un minimum de deux (02) ans d'expérience dans la gestion des ressources humaines.
- Avoir des aptitudes à travailler efficacement au sein d'un environnement de collaboration multidisciplinaire et multiculturelle de façon Autonome et proactive.
- Avoir la maîtrise des lois du travail et des conventions collectives de la République du Congo.
- Avoir une maîtrise des programmes Microsoft Word, Excel et PowerPoint.
- Composition du dossier de candidature :
- Lettre de motivation, CV écrit (en Français/Anglais) avec photo scannée
- Certificat de nationalité + copie du diplôme demandé
- Récépissé de l'ONEMO
- L'original du diplôme sera exigé en cas de pré-sélection de votre candidature. Toute déclaration mensongère disqualifiera la candidature à ce poste et à toute autre offre d'emploi à Chevron Overseas Congo Limited. Dossier de candidature à envoyer : Au plus tard le 24 Novembre 2017
- Pointe-Noire : Chevron Overseas Congo Limited - Immeuble Chevron Overseas Congo Limited, Avenue de Mangoungou (Centreville Secteur Boudha Bar) - BP 1295 Pointe-Noire (République du Congo) - Tel : (242) 06 663 63 00 - 06 667 97 97 - 06 667 98 98
- Brazzaville : Bureau de Liaison, Chevron Overseas Congo Limited - 24 Avenue Prosper Gandzion (Secteur Ex Méridien) - BP 14543 Brazzaville République du Congo - Tel : (242) 06 663 63 91/06 663 63 59
- A l'Attention De : Département des Ressources Humaines ou par E-mail à l'adresse suivante : HRCGRR@chevron.com

11^e coordination nationale de l'Alliance pour la République et la Démocratie (ARD)

Mathias Dzon appelle au rapatriement des fonds déposés sur des comptes à l'étranger

L'Alliance pour la République et la Démocratie, plateforme politique de l'opposition, a tenu samedi 11 novembre dernier à son siège à Brazzaville sous la direction de son président, l'ancien ministre Mathias Dzon, une session de coordination pour examiner la situation qui prévaut dans le pays, et de proposer des solutions à la crise multidimensionnelle qui plombe le Congo. A cette occasion, le président de l'ARD a lancé un appel solennel à tous les patriotes, démocrates et républicains congolais, à se rassembler par-delà leurs différences, mais sur des bases politiques claires, en vue de la création d'une «Union des forces patriotiques et démocratiques du Congo» rassemblant l'ensemble des forces politiques et sociales qui «œuvrent réellement pour la résolution pacifique de la crise du pool, le retour d'une paix véritable et durable sur toute l'étendue du territoire national. La libération de tous les prisonniers politiques et le bannissement à jamais au Congo du délit d'opinion, la restauration des valeurs de la démocratie et de la République, la refondation de la gouvernance électorale, la réparation des injustices, la réconciliation nationale, la promotion du désir conscient et partagé de tous les citoyens congolais de vivre ensemble par-delà leurs différences».



Mathias Dzon.

L'opposition réclame également le rapatriement de tout l'argent de l'Etat logé dans des comptes à l'étranger (Singapour, Brésil, Chine, Panama, Ile-Maurice, Koweït, Côte-d'Ivoire, Guinée-Conakry, Niger, RDC, Maroc, etc.) ; la création, au niveau de la police nationale, d'une brigade économique et financière, chargée d'effectuer des enquêtes financières et de suivre et contrôler la manière dont l'argent public est utilisé.

S'agissant de la crise du Pool, l'ARD reprend les généralités déjà exprimées par d'autres formations politiques, de l'opposition ou de la majorité : la solution à la crise du Pool n'est ni militaire, ni judiciaire, elle est politique. «A de vrais problèmes, il faut éviter d'apporter de fausses solutions. Le Pool est une partie intégrante du Congo. Or tout le corps social congolais traverse une crise globale de caractère politique, économique, financière, social, électoral et sécuritaire. Pour sortir le Congo de cette crise

multidimensionnelle, il faut apporter des solutions appropriées pour chacune de ces dimensions. Cela n'est possible que dans le cadre d'un véritable dialogue politique national et inclusif».

L'ARD réaffirme que la résolution de la crise spécifique du Pool passe, entre autres, par l'implication de toutes les forces vives de la nation dans la recherche d'une solution pacifique et le rejet de toute pseudo-solution impliquant les seuls ressortissants du Pool ; l'implication du pasteur Ntumi dans la recherche des solutions de sortie de crise ; la cessation immédiate des hostilités et le retrait du département du Pool de tous les éléments de l'armée, de la gendarmerie, de la police et des milices privées du pouvoir engagés dans le conflit ; la création d'une commission vérité et réconciliation et le pardon pour tous ceux qui se repentissent. La promulgation d'une amnistie pour tous les repentis qui s'engagent à rompre définitivement avec la violence comme méthode de conquête du pouvoir d'Etat ; le désarmement des milices ninjas et l'insertion sociale de leur élément ; le dédommagement de toutes les victimes de la guerre du pool par la mise en œuvre d'une sorte de plan Marshall pour reconstruire les villages détruits, réparer les dommages causés à leurs habitants et relancer l'agriculture et l'élevage dévastés font également partir des mesures avancées.

Pascal-AZAD DOKO

En effet, cette assise s'est articulée autour des trois thèmes : «La crise financière et sociale qui plombe le Congo-Brazzaville : les pistes de solution de l'ARD» ; «La crise du Pool : le point de vue de l'ARD» et de «Quelles stratégies pour booster le fonctionnement de l'ARD ?» En ce qui concerne la crise financière sociale, l'ARD propose 18 mesures prioritaires, parmi lesquelles la définition et la mise en œuvre d'un nouveau cadre institutionnel. Dans cette optique et à titre temporaire, les nombreux centres de dépenses faramineuses comme le Sénat, l'Assemblée nationale, la Cour constitutionnelle, le Conseil économique et social, le Conseil supérieur de la liberté de communication, et autre Médiateur de la République pourraient être

suspendus, pour laisser la place à une seule assemblée, le Conseil de la nation. Ce dernier, ferait office de Parlement de transition. L'ARD propose également la réduction du nombre des ministres, des conseillers départementaux et communaux ; la suppression des postes de ministres d'Etat ; le retraitement des fonds politiques du Président de la République dans le sens de leur réduction à un niveau qui n'excéderait pas les 25 milliards par année dans les rubriques budgétaires ; la révision à la baisse des rémunérations des ministres, des parlementaires, des membres des bureaux des conseils départementaux et communaux, des préfets, sous-préfets, administrateurs, des PDG et des directeurs généraux des entreprises publiques, etc.

Tournée du navire «Esperanza» de Green Peace en Afrique centrale

Un espoir déçu au Congo !

Dans le but d'échanger et de sensibiliser l'opinion publique sur l'importance de la gestion durable des forêts du Bassin du Congo, le navire «Esperanza» (espoir, en espagnol) de l'ONG internationale de protection de l'environnement Green Peace devait accoster au Port autonome de Pointe-Noire, du 6 au 10 novembre dernier. Mais le bateau qui était déjà entré en eaux congolaises n'a pu accoster. Et pour cause : les autorités affirment n'avoir eu aucune connaissance préalable de l'arrivée du navire et de ses activités sur le territoire congolais. Faux ! Rétorquent Greenpeace Africa et ses partenaires locaux qui affirment avoir déposé tous les documents nécessaires pour que le navire accoste au Congo en pleine connaissance de cause.



Le navire Esperanza qui a été interdit d'accoster au Port de Pointe-Noire.

Nous sommes profondément déçus par la réduction de l'espace libéral mis à la disposition des organisations de la société civile congolaise et de leurs partenaires pour un échange franc sur la conservation de l'environnement», a déclaré Victorine Che, chef du projet forestier de Greenpeace. Et de poursuivre : «Le refus de permettre à notre navire d'accoster en République du Congo ne peut que nous inciter à continuer notre rôle d'observateur environnemental et à approfondir nos efforts de collaboration avec les communautés locales et autochtones dont les moyens de subsistance dépendent de la forêt.»

«Les Autochtones qui ont voyagé de loin pour participer aux activités de la tournée en bateau à Pointe-Noire sont déçus par l'action du Gouvernement», a pour sa part déclaré Sylvie N. Banga, Coordinatrice de la Plateforme pour la gestion durable des forêts (PGDF). «Le Gouvernement de la République

du Congo a mobilisé les pays voisins dans le cadre de l'initiative du Fonds Bleu du Bassin du Congo, pour faire preuve de leadership sur les questions forestières. Ce même Gouvernement a empêché Greenpeace Africa, les sociétés civiles et les communautés locales et autochtones de se rencontrer pour discuter des problèmes de conservation des forêts à bord de l'Esperanza. Ces réunions avaient pour principal objectif de discuter des questions liées à la gouvernance forestière dans le pays et des défis liés aux droits des communautés tribulaires des forêts. Ceci est contradictoire : un pays ne peut, d'une part, vouloir se rendre à la COP 23 à Bonn avec pour objectif de faire preuve de leadership sur les questions environnementales avec le Fonds Bleu du Congo et, d'autre part, restreindre le droit d'association des ONG de sensibiliser à l'importance de la forêt du bassin du Congo», a déploré Christian Mounzeo, président de la Rencontre pour la Paix et les

Droits de l'Homme (RPDH). L'Esperanza a fait un tour d'un mois sur la côte atlantique de l'Afrique centrale pour sensibiliser sur l'importance de la forêt du Bassin du Congo. Le navire a fait une tournée au Cameroun et en République Démocratique du Congo (RDC), pour exhorter les acteurs environnementaux à sauvegarder et à gérer durablement la forêt du Bassin du Congo qui est la deuxième plus grande forêt pluviale du monde.

La tournée de ce navire en Afrique centrale, qui a duré un mois, avait été engagée en prélude à la réunion sur le climat de la COP23 qui se tient à Bonn, en Allemagne. Les personnalités de la région du Bassin du Congo ont utilisé un arbre de souhaits à bord du navire comme moyen d'amplifier les préoccupations des communautés locales qui dépendent de la forêt

au niveau national et international lors de la prochaine réunion de Bonn. Les communautés locales et les populations indigènes du Cameroun et de la RDC ont également utilisé cet arbre pour envoyer leurs vœux écologiques aux dirigeants du monde qui se réunissent en Allemagne. Avec une superficie de 220 millions d'hectares, les forêts du Bassin du Congo constituent le deuxième massif forestier tropical du monde après l'Amazonie. Elles abritent la plus importante biodiversité d'Afrique, avec près de 10.000 espèces de plantes et 400 espèces de mammifères. Cependant, l'exploitation extractive, forestière et l'agriculture industrielle illégales contribuent à la destruction de ces forêts ainsi qu'aux émissions de gaz à effets de serre.

Séverine EGNIMBA

Editorial

Santé !

De nouveau les rues offrent le spectacle fausement rassurant de la joie de vivre. Les buvettes et gargotes nous donnent à voir ces longues files de copains, que l'on dirait abonnés à vie, éclusant dès le matin bouteille de bière sur canettes de bière. C'est le signe, s'il en était, que les salaires «sont passés» ; que l'on peut se remettre à respirer jusqu'à la lancinante prochaine question-ritournelle : «on a viré ?». C'est-à-dire jusqu'au prochain salaire attendu dans l'appréhension. Comme si nous étions désormais assujettis à l'incertitude chronique des fins de mois, ou à la méfiance d'un Etat dont nous ne savons pas si un jour il ne nous annoncera pas que ses poches sont irrémédiablement vides et qu'il n'aura pas, un 10 ou un 20 du mois, les ressources suffisantes pour virer les salaires... du mois précédent!

Mais ne parlons pas de cauchemar pour une question qui, au fond, concerne tout le monde. L'Etat a des ressorts suffisants – ne me demandez pas lesquels – pour trouver chaque mois de quoi gonfler d'aise les files des «éclusiers» publics de bière. Reste la question de savoir s'il est sain pour une nation d'afficher comme indicateur de santé économique des consommateurs matinaux d'alcool. Il est certain qu'ils révèlent un pouvoir d'achat nous classant dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire et non-miséreux, mais est-ce une gloire ?

S'agit-il de rêver de mieux en nous noyant ensemble dans l'alcool ? Ou de volontairement chercher à perdre la notion d'une réalité dure à supporter ? Parce qu'il est exclu de soutenir que ces vastes consommations publiques de bière répondent à un besoin plus affirmé de socialisation. Car, alors, se noyer en bandes reviendrait presque à un crime organisé. A participer : vendeurs, consommateurs et passants indifférents ensemble avec un Etat qui feint le contentement, à un suicide en groupe dont nous devons impérativement rechercher les motivations profondes. Le tout dans un contexte qui voit nos hôpitaux se transformer en mouroirs et dans une explosion de maladies comme le diabète et les AVC, dont le lien avec la bière n'est peut-être pas établi mais qu'on ne peut pas formellement écarter. Santé quand-même!

Albert S. MIANZOUKOUTA

REMERCIEMENTS

Célestin TOMBE KENDE, ancien préfet de la BOUENZA, exprime de tout coeur ses sincères remerciements à tous ceux qui l'ont assisté lors du décès de sa chère mère, la veuve TOMBE, née Emilienne NZILA, enterrée le 10/11/2017 au cimetière municipal Vindoulou, notamment le Secrétaire général du PCT, tous les camarades membres du parti, les frères et soeurs de Pointe-Noire, Brazzaville, Mossendjo et d'ailleurs.

Qu'ils trouvent, ici, sa profonde gratitude.



Décès à Pointe-Noire de Théodore Kiamossi, alias Kiam

Ancien journaliste, ancien sous-préfet de Mbanza-Ndounga et sous-préfet de Boko, dans le Département du Pool, Théodore Kiamossi, alias Kiam, est décédé à Pointe-Noire, samedi 11 novembre 2017.

Il a occupé plusieurs fonctions : Directeur de l'Agence congolaise d'information (ACI), de 1991 à 1993, puis Directeur général de cette agence, de 1998-2002.

Il a été nommé sous-préfet de Boko, le 13 mars dernier, après avoir passé 14 ans à la tête de la sous-préfecture de Mbanza-Ndounga.

Son corps sera rapatrié à Brazzaville mercredi 15 novembre. La veillée mortuaire se tient rue Montaigne à Bacongo, derrière la Cité moderne. Théodore Kiamossi est né le 12 mai 1946 à Brazzaville. Il laisse une veuve et neuf enfants.



Même à L'INTERIEUR
DE VOTRE MAISON,
profitez de la MEILLEURE
CONNEXION INTERNET

Composez *121*4#



1GB
1000FCFA



Ministère des Transports, de l'Aviation civile et de la marine marchande

«Laissez-moi le temps de travailler et vous verrez !», promet le ministre Fidèle Dimou

Fidèle Dimou, ministre des Transports, de l'Aviation Civile et de la Marine Marchande, a effectué, du 8 au 10 novembre 2017, une série de descentes dans quelques structures relevant de sa tutelle à Brazzaville. L'objectif est de faire un état des lieux, en touchant du doigt les réalités auxquelles sont confrontés les cadres et agents évoluant dans ces administrations qui, pour certaines, connaissent d'énormes difficultés financières et logistiques.

Si au Port Autonome et Ports Secondaires de Brazzaville, les travailleurs ont brandi la menace d'arrêter le travail, si le Gouvernement ne prend pas en compte leurs revendications, à la Société Nouvelle Air Congo, malheureusement, les agents cumulent 56 mois d'arriérés de salaires. Sans faire de promesses, le ministre a simplement demandé qu'on lui laisse le temps de travailler: «Vous verrez !».

Dans les entreprises publiques, le constat était plutôt amer. Partout où le ministre est passé, les discussions ont été à huis clos. La presse était tenue à l'écart. Tout a commencé au Port Autonome et Ports Secondaires de Brazzaville. En effet, cette entreprise est confrontée au gros problème que constitue sa dette fiscale estimée à 4 milliards de F.CFA, à côté de la dette sociale d'environ 1 milliard 120 millions de F. CFA. Et cela alors même que les travaux de réhabilitation du Port sont aux arrêts.

A ces difficultés financières, il faut ajouter celles liées à la logistique qui paralysent son

fonctionnement en sus de la concurrence à laquelle il doit faire face actuellement, causant ainsi un manque à gagner à L'Etat. Il s'agit, en réalité, de l'existence des ports parallèles et pirates qui se sont créés le long du plan d'eau. Des quais illégaux se construisent dans



... à la direction générale de transports routiers

l'indifférence des autorités publiques. Des appointements sont installés le long de la rive. Tous ceux-ci font perdre des recettes énormes au Port



Fidèle Dimou à son arrivée à l'Aerco.

Autonome et Ports Secondaires de Brazzaville. Pire encore, son domaine est spolié. Le Port Autonome et Ports

réglé, nous ne pourrons pas survivre», a expliqué Pierre Bossoto, Directeur Général du Port, tout en demandant au ministre de prendre une décision urgente face à tous ces problèmes.

L'intersyndicale du Port a, quant à elle, dénoncé les activités illégales qui se mènent au sein de l'Ecole supérieure africaine des cadres de chemin de fer où des dépôts privés sont installés. «Elle est devenue un établissement concurrent du Port», a dénoncé Ghomas Godefroy. A la société Nouvelle Air Congo, les travailleurs cumulent 56 mois d'arriérés de salaires. Les rares mois payés sont perçus «aux deux-tiers», a expliqué David Ulrich Obosso, l'un des responsables de l'intersyndicale. Outre cette difficulté, l'entreprise qui a trois avions de type MA 60 de nouvelle génération fabriqués en Chine est aussi confrontée à un problème

de pièces de rechange. Plus grave, S.N. Air Congo fonctionne depuis 8 ans sans statut juridique, à l'instar de la défunte Ecair. «C'est un problème qu'il va falloir réparer rapidement pour lui donner un acte de naissance», a fait comprendre le ministre.

Pour lui, tant que cette situation n'est pas réglée, l'entreprise ne sera jamais éligible auprès des bailleurs de fonds. Le ministre a précisé que c'est parce que les gens ont manqué d'attention que la société n'a pas de statut juridique. «C'est un véritable préjudice. Nous n'allons pas chercher à comprendre pourquoi, mais notre devoir à nous, c'est d'avoir constaté ce que nous avons relevé. Maintenant, il faut aller vers la correction. On ne va pas revenir sur le passé», a dit Fidèle Dimou.

La Direction générale des transports terrestres (DGTT) a constitué l'étape ultime de cette série de descentes. Les entretiens entre le ministre et les agents et cadres de cette direction ont porté sur le contrôle technique des véhicules qui circulent à travers le pays. Pour Fidèle Dimou, il faut qu'il y ait de l'ordre. Il a donc promis de mettre en place un dispositif juridique pour rendre le contrôle technique obligatoire.

Dans la même perspective, le ministre a demandé à Placide Mpan, Directeur Général du Transport terrestre, d'améliorer les signalisations routières qui, selon lui, ne sont pas trop

visibles sur les artères.

Le ministre a promis de mettre de l'ordre aussi dans les processus de délivrance des permis de conduire qui connaît souvent des ruptures. «Nous allons travailler pour que l'obtention du permis ne soit plus la croix et la bannière», a laissé entendre Fidèle Dimou, tout en étant conscient de l'existence des réseaux mafieux qui délivrent des faux et vrais permis de conduire en complicité avec certains cadres et agents de la DGTT qui, pendant près de six mois, ne délivrait plus les permis de conduire. Et pour cause, le fournisseur de consommables, une entreprise privée, a décidé d'arrêter ses livraisons, faute de paiement.

Tout comme, «il faut mettre en place un fichier informatisé des immatriculations, afin d'être à l'abri de l'insécurité. C'est tout un chantier qu'il faut réaliser à la Direction générale des transports terrestres», a souligné le ministre qui se voit dans l'obligation d'arrêter ce désordre. «Je ne fais pas de promesses, laissez-moi le temps de travailler et vous verrez !», a-t-il promis.

Il sied de signaler que le ministre a également visité le Port de Yoro, à Mpila, la gare ferroviaire au centre-ville, le bureau de contrôle et de supervision des aéroports, ainsi que les structures d'AERCO (Aéroports du Congo) à l'aéroport international Maya-Maya. Partout, il a rassuré.

Cyr Arnel YABBAT-NGO

Port autonome de Pointe-Noire

Un atelier pour la compétitivité du port et des corridors de transports

Un atelier de restitution des résultats d'une étude sur la compétitivité du Port autonome de Pointe-Noire a eu lieu les 30 et 31 octobre 2017 à Pointe-Noire. Appelés par le Projet d'appui à la diversification de l'économie congolaise (PADE), initiateur de cette étude, les participants, usagers du port, ont élaboré une feuille de route devant aboutir à la compétitivité du port et au développement des corridors de transport.

Source potentielle de croissance et de diversification de l'économie congolaise, le Port autonome de Pointe-Noire est un facteur de développement des opportunités d'affaires pour les PME et dans les corridors de transport. Mais pour y parvenir, la compétitivité du passage portuaire devrait être davantage améliorée. C'est dans cette perspective que le PADE a financé une étude sur l'amélioration de la compétitivité du PAPN, notamment sur le développement du transit, de la logistique et des chaînes de valeurs qui s'exercent le long des corridors desservant son hinterland. Il s'agit des corridors suivants: de Pointe-Noire jusqu'à Ouessou, via Brazzaville et Brazzaville-Kinshasa; de Pointe-Noire jusqu'à Franceville au Gabon, via Dolisie; de Pointe-Noire jusqu'à Bangui, via Brazzaville, et enfin les corridors de Pointe-Noire/Matadi et Pointe-Noire/Cabinda. Après avoir évalué l'impact économique des activités portuaires directes et indirectes et estimé

le potentiel du port dans la perspective d'une diversification de l'économie congolaise, cette étude réalisée par le Cabinet Allemand HPC a établi un diagnostic sur l'organisation de la chaîne congolaise des transports, en mettant en exergue les atouts et les faiblesses de chaque maillon et de chaque mode de transports.

Ce diagnostic a abouti à une série de recommandations regroupées en actions suivantes: l'amélioration et la simplification du cadre juridique et réglementaire, l'aménagement des plates-formes multimodales au point de rupture de charge, notamment à Brazzaville, et la mise en place d'un système d'information communautaire (Guichet Unique). A cela, il faut ajouter la redéfinition des structures des coûts de fret et de passage portuaire et la mise en place d'un statut douanier et portuaire de la marchandise en transit... C'est donc pour s'assurer de l'appropriation de ces recommandations et surtout de leur mise en



Le coordonnateur du PADE Benoît Ngayou (à g.) et Séraphin Balhat, le Dg du port.

œuvre par les différents acteurs intervenant le long de la chaîne de transport qu'a eu lieu les 30 et 31 octobre 2017 à Pointe-Noire la restitution des résultats de cette étude. Les usagers du port, la communauté portuaire et les administrations publiques intervenant dans la chaîne de transport ont planché en ateliers sur les problématiques ou thématiques de ces recommandations.

A l'issue de ces ateliers, une feuille de route a été élaborée à l'attention de l'autorité portuaire, mais beaucoup plus du ministère des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande. Son Directeur de cabinet, M. Louis Ombonkou, a rassuré les participants de ce que les conclusions de cet atelier feront l'objet d'une

attention particulière du Ministre, qui ne manquera pas d'asseoir les conditions de leur opérationnalité. Tout sera fait pour que ces recommandations soient traduites en actions effectives dans des délais raisonnables, a-t-il promis. Pour sa part, M. Benoît Ngayou, coordonnateur du PADE, s'est dit satisfait d'avoir fait œuvre utile et surtout d'avoir accompli sa mission de facilitation ou d'appui à l'éclosion des niches économiques susceptibles de contribuer à la diversification de l'économie congolaise.

Notons que cet atelier s'est déroulé avec la participation effective de MM. Philippe Onanga et Séraphin Balhat, respectivement Directeur général des douanes et du Port autonome de Pointe-Noire.

Ville de Dolisie

Le marché à étage ne fait pas recette

Les Dolisiens assistent à une valse des étals au marché central de la troisième ville du pays. A l'origine de ce spectacle, les vendeurs installés à l'étage et qui ont vidé cet endroit et pris d'assaut la rue Sibiti, à proximité du rond-point de la Mucodec. Etalages par-ci, étalages par-là: ces occupants anarchiques du domaine public créent de sérieux problèmes de circulation, d'hygiène et assez souvent de trouble à l'ordre public, sous le regard coupable des autorités de la ville. Sans compter la fuite des recettes qu'occasionne ce désordre.



Le marché central de Dolisie.

Tout récemment, le maire de la ville, Ghislain Nguimbi Makosso, s'est entretenu avec ces marchands, dans le but de trouver un terrain d'entente, mais ces derniers semblent se cramponner à leur position. Selon certaines indiscretions, le bureau exécutif du Conseil municipal de la ville aurait accordé jusqu'au mois de janvier 2018, date butoir pour les occupants, pour déguerpir.

D'autres affirment que l'autorité municipale aurait demandé aux vendeurs de rejoindre sans délai le marché couvert. A en croire une source policière, le désordre actuel au marché central de la ville de Dolisie serait imputable au laxisme des autorités municipales.

«Moi, je suis un homme politique, je ne voudrais pas perdre mon électoral. Il faut laisser ces vendeurs jusqu'à la fête de fin d'année, après on va les ramener à leur endroit habituel à l'étage», a confié un élu municipal.

Interrogés sur les motivations de cette occupation anarchique de la rue, les vendeurs nous ont répondu: «A l'étage où nous sommes, les clients montent rarement. Nous ne faisons pas de bonnes recettes. Or ceux qui sont au rez-de-chaussée sont plus visibles. On préfère donc descendre dans la rue pour faire de meilleures recettes comme nos amis qui sont en bas». Pourtant, jusqu'à récemment, un véhicule de la police nationale sillonnait les abords du marché couvert pour dissuader d'éventuels occupants illégaux de la rue. On est en droit de se demander pourquoi ces braves policiers se sont vite retirés de cet endroit.

Martial MVOUMBI DIBOUBI

Des ninjas de retour à Brazzaville: vrai ou faux?

Les Brazzavillois sont terrifiés par une rumeur qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Il semble que les Ninjas-nsiloulou du pasteur Ntumi prépareraient leur retour à Brazzaville, comme il y a plus d'un an. Réaction du numéro 1 de la Police, Jean-François Ndengué: «La Force publique ne laissera pas les bandits terroristes déstabilisés la capitale et les institutions régulièrement établies.» Et d'ajouter: «Sur les autres rumeurs, intoxication ou désinformation vous devez rester lucides et responsables. Le Directeur général de la police que je suis vous invite au sursaut citoyen.»

La colère (?) du FMI face à la gabegie au Congo

Dans son édition du 3 novembre 2017, le journal confidentiel français Africa Energy Intelligence fait des «révélations sur le prêt secret de la SNPC» de 914 millions de dollars que le Gouvernement congolais n'a pas déclaré au FMI et qui aurait provoqué la colère de l'institution financière internationale le mois dernier. Ce journal précise que la SNPC aurait souscrit ce «prêt secret» auprès de neuf banques africaines. D'après le détail de l'opération qu'il a obtenu, les banques ECOBANK et UBA auraient respectivement avancé 200 millions de dollars et 75 millions de dollars, la BDEAC aurait contribué à hauteur de 100 million de dollars à l'opération, tout comme la Development Bank of South Africa et la Qatar National Bank, la banque nationale de l'émirat, par ailleurs actionnaire de Total à hauteur de 15% de Total Congo. Le journal poursuit: «Plus surprenant, deux banques privées gabonaises ont apporté près de 130 millions de dollars à l'opération: d'abord la BGF (90 millions de dollars), mais également l'Union gabonaise de banques (30 millions de dollars)» Il paraît que tout ceci sent le côté fourré et des affaires louches.

Des élèves douaniers congolais expulsés de leurs logements à Ouagadougou

Les élèves douaniers congolais en formation au Burkina-Faso, notamment à l'Ecole nationale des douanes d'Ouagadougou, ont été mis à la rue, au motif que le gouvernement congolais accumulerait de nombreux mois de loyers impayés, selon Les Echos du Congo. Le Congo, et encore moins les douanes congolaises ne se seraient pas acquittés du loyer, depuis de nombreux mois déjà. Sans assise familiale et en pays étranger de surcroît, ces élèves sont désormais réduits à errer dans la capitale burkinabè. Leurs propos expriment autant l'incompréhension que la colère. Quoi qu'il en soit, la situation des élèves douaniers congolais du Burkina Faso est presque devenue le lot quotidien des étudiants et stagiaires congolais à l'étranger.

Le Port autonome de Brazza asphyxié par des dettes

L'économie congolaise est en train de prendre l'eau de toutes parts. A l'image du Port autonome de Brazzaville qui est en proie aujourd'hui à de nombreuses difficultés. Le spectacle qu'il offre actuellement est bien triste. L'entreprise publique traverse une situation financière et logistique difficile, en raison d'une dette fiscale de plus de 4 milliards FCFA et d'une dette sociale d'environ 1,2 milliard. A cause de ces dettes, le Port pourrait cesser ses activités. Il semblerait aussi qu'il a perdu une bonne partie de ses domaines suite à une opération de spoliation menée par des services de l'Etat et elle subit la concurrence d'un port parallèle ce qui diminue ses recettes. Enfin, une carence en personnel qualifié censé relever les énormes défis actuels a été également constatée. En tout cas, pour lui éviter le naufrage, il faut une intervention de l'Etat ou de quelques partenaires.

Le M2NR perd son procès contre RFI

Le M2NR ((Mouvement national pour la Nouvelle République) avait porté plainte contre France Média qui est propriétaire de RFI (Radio France internationale), cette radio ayant utilisé sur son site pendant la période électorale au Congo une photo d'illustration d'une pancarte «Sassou Dégagé», avec des images prises, semble-t-il, au Burkina Faso, lors de la chute de Blaise Compaoré. Vexé, Christian Okemba, président du M2NR, devenu maire de Brazzaville, avait tenté de trouver réparation en portant l'affaire devant les juridictions françaises. C'était en octobre 2016. L'arrêt rendu par le Tribunal de Grande Instance de Paris en date du 25 octobre dernier déboute le M2NR qui, selon certaines indiscretions, entend bien faire appel.

Une malade mentale a été trouvée dans un trou de puit

Dans la nuit de vendredi 3 au samedi 4 novembre 2017, à Kibina, un quartier de Madibou le huitième arrondissement de Brazzaville, une jeune femme âgée de 27 ans souffrant de troubles mentaux est tombée par inattention dans un trou prévu pour un puit. Elle se faisait soigner dans un centre, mais s'est échappée en trompant la vigilance des garde-malades. Ne maîtrisant pas la zone, en provenance de Talangaï, elle a sillonné le quartier et s'est retrouvée d'abord dans un domicile où une famille a été effrayée parce qu'étant sans vêtements. Ensuite elle a échoué dans une autre parcelle pour trouver refuge dans le trou où on l'a finalement découvert par une personne à la recherche de l'eau. Des sapeurs-pompiers l'ont extirpé du trou et l'ont conduite à l'hôpital militaire.

Conseil congolais des chargeurs

Etre à l'avant-garde de la facilitation du passage portuaire

Le Conseil congolais des chargeurs a reçu en visite de travail M. Fidèle Dimou, le nouveau ministre des Transports. Au sortir des entretiens, M. Séraphin Mouendzi, le Directeur général, s'est dit rassuré d'être dans la bonne direction, et a réaffirmé son engagement pour la facilitation du passage des marchandises, ensemble avec la communauté portuaire.

*Monsieur le DG, de quoi a-t-il été question au cours de votre rencontre avec le ministre en charge des transports ?

** Nous avons reçu le ministre des Transports qui est venu pour la première fois visiter notre entreprise qui est sous sa tutelle. Il était question de lui présenter la maison, ce que nous sommes et ce que nous faisons. C'était un échange fructueux. Nous lui avons présenté la structure et lui avons rendu compte de notre fonctionnement, de ce que nous avons déjà fait et nos projets. Je pense que cet échange nous a permis d'être dans nos certitudes que nous sommes dans la bonne direction. Il est vrai que la situation économique est difficile, mais c'est justement quand c'est difficile qu'on a besoin des grands timoniers pour mener le bateau à bon port.

*Justement à propos de la conjoncture, comment le ministre a-t-il apprécié votre

entreprise et qu'est-ce qu'il attend du Conseil congolais des chargeurs ?

**Le ministre est tout simplement heureux et content de savoir que le Conseil congolais des chargeurs est une structure qui fonctionne bien, où les gens sont en place et travaillent effectivement. La conjoncture étant difficile, le ministre attend que nous puissions être plus efficace, mieux organisé. Et nous pensons que ce n'est que comme ça que nous allons atteindre les objectifs que nous sommes fixés nous même sous l'œil vigilant du ministre.

*Pouvez-vous rappeler brièvement vos missions ?

**La mission principale du Conseil congolais des chargeurs c'est de réguler le trafic maritime et même au-delà, c'est-à-dire le trafic multimodal. Nous faisons la régulation de l'import/export. Il s'agit de savoir qu'est ce qui rentre et sort de chez nous et ce que ça



Au centre le Dg du Conseil des chargeurs et le Ministre des transports, en compagnie du staff dirigeant.

nous coûte ? Nous faisons de l'assistance multiformes aux chargeurs, autrement dit aux importateurs/ exportateurs. Et nous tenons les statistiques à mettre à la disposition du gouvernement pour lui permettre de prendre des bonnes décisions.

*On fait régulièrement état de lenteurs niveau des importations et des exportations des marchandises. Est-ce qu'il y a des solutions qui sont prévues ?

**Vous touchez là le domaine de la facilitation des échanges, notamment les coûts et délais de passage des marchandises. On peut dire qu'il y a de bonnes perspectives dans ce domaine. Nous sommes conscients qu'on a encore des efforts à faire. Mais c'est ensemble avec la

communauté portuaire que cette question va être résolue. Le Conseil congolais des chargeurs va être à l'avant-garde de ce combat. Et nous pensons qu'avec les autres partenaires, nous pouvons le gagner de telle sorte que les choses soient le moins difficiles possible pour nos populations.

*Quel est le climat entre l'administration et les partenaires sociaux de l'entreprise ?

**Nous avons un climat très apaisé au sein de l'entreprise, où le dialogue social est permanent. De ce côté, nous appliquons à la lettre les instructions du chef de l'Etat, le président Denis Sassou Nguesso

Propos recueillis par Denis Equateur NGUIMBI

(Suite de la page 1)

Ces défis sont particulièrement au nombre de cinq: le premier est lié à la délinquance ordinaire qui augmente en période de fin d'année: vols, viols, escroqueries, braquages, etc.; le deuxième est la recrudescence de la délinquance violente animée par les «koulounas» et autres «bébés noirs», ces groupes de bandits jeunes et parfois très jeunes, qui sèment la terreur, en agressant les paisibles populations avec toutes sortes d'armes. Le troisième est en rapport avec la tragique aventure du banditisme terroriste des ninjas-nsiloulous de Frédéric Bintsamou, alias Ntumi, qui, en prenant en otage une partie du département du Pool, ont non seulement coupé la relation harmonieuse et économiquement très bénéfique des populations du département du Pool avec Brazzaville, la capitale si proche, mais aussi plongé ce département dans la confusion et les dégradations qui compromettent très gravement son développement et sa parfaite intégration dans la Nation dont il est absolument l'un des territoires.

Les quartiers sud de Brazzaville sont la porte d'entrée des ninjas-nsiloulous dans leur velléité ou volonté d'intrusion dans la capitale. Le quatrième est celui du risque de manipulation et d'instrumentalisation politique des populations dans

ce contexte difficile de crise financière, source potentielle de mouvements sociaux que récuseraient quelques politiciens véreux; le cinquième défi est lié aux actes inciviques spectaculaires comme cette flambée de violence entre élèves de collèges et de lycées différents qui se livrent à des véritables batailles rangées au mépris de toute loi et de toute autorité.» Le général Ndengué a rappelé, en outre, que la police, pour l'accomplissement de ses missions régaliennes, a besoin de la collaboration citoyenne de tous, car la défense de la sé-

curité n'est pas seulement une affaire de la police. Toutefois, il a rassuré que la Police dont les missions fondamentales consistent à protéger les personnes et les biens, à garantir la stabilité des institutions, est debout pour relever tous ces défis.

Répondant aux préoccupations des chefs de quartiers sur le phénomène «Koulounas» et «Bébés noirs» qui ne cesse de prendre de l'ampleur, le général Ndengué a précisé que cette affaire implique non seulement l'Etat, mais aussi les parents qui ont le devoir d'encadrer et d'éduquer leurs enfants. Mais, il

a promis de prendre en compte les doléances formulées par les chefs de quartiers, doléances liées notamment au manque de moyens roulants, au renforcement des effectifs dans certains commissariats, au mauvais comportement affiché par certains policiers, etc.

Le général Ndengué a conclu ses entretiens avec les délégations spéciales, en plaidant pour une collaboration citoyenne permanente entre Force publique et administrateurs de la cité.

Alain-Patrick MASSAMBA

SALARIES



Ouverture des inscriptions en cours du soir :

- 3ème Année Bachelor ;
- Masters (MBA, MRH, MCG, MQHSE, MMO, MCLS, ...).

Diplômes Français

Tel : 06 638 85 87 ; 04 43 148 27 E-mails: escicinfo2013@gmail.com escicinfo2013@escic-cg.com ; Site: www.escic-cg.com

Burundi

La Cour pénale internationale autorise une enquête pour crime contre l'humanité

Le Burundi a obtenu son ticket de retrait de la Cour pénale internationale (CPI) depuis le 27 octobre. Il n'empêche, la CPI a autorisé l'ouverture d'une enquête contre le pays. Cette procédure vise des violences qui, d'avril 2015 à octobre 2017, ont fait au moins 1.200 morts et ont été accompagnées de détentions illégales, de cas de tortures et de centaines de disparitions.



Le Burundi dans une mauvaise passe.

Dans une décision rendue sous scellés le 25 octobre dernier, la CPI a autorisé le procureur à ouvrir une enquête sur des crimes relevant de la compétence de la Cour qui auraient été commis au Burundi ou par des ressortissants burundais à l'extérieur de leur pays pendant la période ciblée par la Cour. «L'autorisation concerne notamment le meurtre et la tentative de meurtre, l'emprisonnement ou la privation grave de liberté, la torture, le viol, la disparition forcée et la persécution», indique la Cour.

Le Burundi est plongé dans une grave crise depuis que le président Pierre Nkurunziza a annoncé, en 2015, sa candidature à un troisième mandat, qu'il a obtenu après une élection boycottée par l'opposition. Les violences qui ont accompagné cette crise auraient engendré la détention illégale de milliers de personnes et la torture de milliers d'autres, des centaines de disparitions ainsi que le déplacement de plus de 400.000 personnes entre avril 2015 et mai 2017, d'après les estimations de la Cour.

Evoquant une attaque «systématique et généralisée», la procureure de la CPI, Fatou Bensouda, a fait état, dans une déclaration la semaine dernière «d'une campagne menée contre des civils qui s'opposaient au parti au pouvoir ou qui étaient perçus comme des opposants», manifestants réels ou présumés, membres de la société civile ou journalistes. «Le retrait du Burundi de la CPI a pris effet le 27 octobre, mais celle-ci reste compétente à l'égard de crimes qui auraient été commis pendant que le Burundi était un Etat partie au Statut de Rome, traité fondateur de la Cour, période durant laquelle Bujumbura reconnaissait sa juridiction», a-t-elle souligné.

Pour sa part, le gouvernement burundais a dénoncé l'ouverture de cette enquête. «La CPI, corrompue, vient de se tirer encore une balle dans le pied», a lancé le responsable de la communication présidentielle Willy Nyamitwe sur Twitter. Pour lui, «la tricherie saute aux yeux. Sans doute que le Burundi sortira vainqueur de cette bataille, c'est la dernière carte de l'Occident.»

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

Nigeria

Un nouveau budget record de 28 milliards \$ pour l'année 2018

Le président Muhammadu Buhari a présenté mardi dernier au Sénat un budget record de 8,6 trillions de nairas (28,16 milliards de dollars) pour l'année 2018. Il s'agit du troisième budget de l'ère Buhari et comme pour les précédents, celui-ci est en hausse de plus 16%. Le budget, gestion 2018, a été surtout conçu sur la base



Muhammadu Buhari.

d'un taux de change moyen établi à 305 nairas pour un dollar, et une production pétrolière de 2,3 millions de barils par jour, à un prix de 45 dollars le baril. Le président nigérian a indiqué que la priorité sera accordée à des secteurs critiques comme les infrastructures routières, la santé, le logement et la création d'emploi.

Le président Buhari a été élu en mai 2015, au moment où les prix mondiaux du baril de pétrole s'effondraient, frappant sévèrement l'économie du Nigeria qui tire 70% de ses revenus et 90% de ses recettes d'exportation du pétrole. Le pays est entré en récession pour la première fois en 25 ans en août 2016, et n'a renoué avec la croissance économique qu'en septembre dernier.

Plus de deux trillions de nairas seront consacrés au service de la dette, en prévoyant un taux de croissance de 3,5% avec une inflation en baisse à 12,5% (contre 15% cette année).

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

RDC

Un accident ferroviaire tue au moins trente personnes au Lualaba

Une catastrophe ferroviaire s'est produite dimanche 12 novembre dans la province du Lualaba, au sud du pays. Il a fait au moins une trentaine de personnes tuées et de nombreux blessés. Les recherches sont en cours et le bilan pourrait s'alourdir.

D'après les premiers éléments, il s'agirait d'un déraillement d'un train de marchandises. Un accident grave, relate le gouverneur de la province, Richard Muyeje Mangez. «Cela s'est passé dans un village à 25 kilomètres de la cité de Lubudi, vers Luena. C'est un déraillement et comme le train transportait des citernes de carburant - essence et mazout - cela a provoqué un grave incendie», a-t-il expliqué.

Sur les causes du déraillement, le gouverneur avance: «La locomotive se serait emballée dans une pente et j'apprends que ce n'est pas la première fois qu'il y a un accident sur le site. Mais nous aurons davantage de précisions avec l'arrivée sur place de l'expertise de la Société nationale de chemin de fer du Congo».

E.M.O



Chevron Overseas (Congo) Limited
Succursale
Immeuble Chevron
Avenue de Mangoungou
B.P. 1295 - Pointe-Noire
République du Congo
RCCM no : CG/PNR/09 B 903
Tél: 242 22 294 51 10 / 11
Fax: 242 22 294 15 02

AVIS DE RECRUTEMENT

Département de la Finance
(Pointe-Noire)

Poste: ANALYSTE DE COMPTABILITE GÉNÉRALE

Responsabilités Principales :

- Coordonner le processus de clôture financière mensuelle dans toutes les équipes de Finance
- Apporter une assistance à l'analyste de la Planification des activités dans la préparation de rapports de gestion mensuels en fournissant une analyse détaillée des écarts et des explications pour les résultats financiers
- Élaborer et maintenir des processus normalisés pour créer et actualiser des unités commerciales, des comptes, des instructions comptables automatiques [AAI], des codes catégoriels, etc.
- S'assurer que tous les comptes affectés à ce poste sont rapprochés en temps opportun en suivant les procédures documentées de rapprochement des comptes.
- Effectuer une analyse des écarts et fournir des explications aux facteurs clés de l'allocation des coûts.

Compétences Supplémentaires :

- A fait preuve de pensée critique et d'aptitude à tirer des conclusions de grands ensembles de données
- A démontré des aptitudes de leadership et fait ses preuves en matière d'obtention de résultats, de coordination des processus de travail critiques à travers plusieurs équipes dans de brefs délais et de mise en oeuvre avec succès de changements de processus
- Solides compétences en gestion du temps et en gestion des priorités

Critères de Sélection :

- Être ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+4) dans un des aspects de gestion, finances, économie ou comptabilité
- Avoir expérience financière ou comptable dans le secteur du pétrole et du gaz et une connaissance de GAAP des États-Unis seront un

atout supplémentaire.

Chevron Overseas (Congo) Limited
Succursale
Immeuble Chevron
Avenue de Mangoungou, B.P. 1295 - Pointe-Noire
République du Congo
RCCM no : CG/PNR/09 B 903, Tél: 242 22 294 51 10 / 11
Fax: 242 22 294 15 02

Poste : COMPTABLES FOURNISSEURS (2)

Responsabilités Principales :

- Responsable du traitement des factures émises par des tiers et des organismes gouvernementaux
 - Préparer des rapports et des mesures de routine concernant les comptes à payer.
 - Participer à la préparation des comptes de régularisation pour dépenses d'exploitation mensuels et des revues de fin de mois des dépenses d'exploitation.
 - S'assurer que tous les processus soient optimisés et documentés.
 - S'assurer que tous les comptes affectés à ce poste sont rapprochés en temps opportun en suivant les procédures documentées de rapprochement des comptes.
 - Assister dans le processus de clôture financière
- Compétences Supplémentaires :
- Capacité à lire, comprendre et appliquer les termes, accords contractuels et normes spécifiques aux processus comptables et aux exigences de rapports
 - Capacité à forger et maintenir de solides relations avec une vaste gamme d'intervenants internes et externes.
 - Grande capacité à fonctionner efficacement dans le cadre de systèmes de planification des ressources de l'entreprise (EPR)
 - Priorisation et organisation effectives du travail,
 - Compétences en résolution des problèmes et capacité à respecter les délais

Critères de Sélection :

- Être ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC+2) dans un des aspects de comptabilité, gestion, finances, économie
- Une expérience financière ou comptable dans le secteur du pétrole et du gaz sera un atout supplémentaire

Poste : COMPTABLE DES ACTIFS EN COURS

Responsabilités Principales :

- Gérer et diriger les activités associées aux AFE. S'assurer que pour toutes les dépenses à enregistrer (provenant soit de l'exploitant, soit au sein de COCL) les fonds appropriés (AFE) ont été autorisés.

- Planifier et diriger les activités associées aux inventaires périodiques
- Effectuer un rapprochement entre les charges d'amortissement et l'amortissement cumulé pour les actifs COCL
- S'assurer que tous les comptes affectés à ce poste sont rapprochés en temps opportun en suivant les procédures documentées de rapprochement des comptes
- Répondre aux demandes d'audit en fournissant la documentation correspondante pour soutenir le traitement comptable.
- Assister dans le processus de clôture financière

Compétences Supplémentaires :

- A fait preuve de pensée critique analytiques et de résolution de problèmes
- Capacité à influencer les autres et à mettre en oeuvre des changements de processus
- Capacité à lire, comprendre et appliquer les termes, accords contractuels et normes spécifiques aux processus comptables et aux exigences de rapports
- Capacité à forger et maintenir de solides relations avec une vaste gamme d'intervenants internes et externes.
- Grande capacité à fonctionner efficacement dans le cadre de systèmes de planification des ressources de l'entreprise (EPR)
- Capacité à respecter les délais et organisation effective du travail

Critères de Sélection :

- Être ressortissant (e) congolais (e) de la République du Congo parlant couramment le français et l'anglais (oral et écrit).
- Avoir, au minimum un diplôme (BAC +4) dans un des aspects de gestion, finances, économie ou comptabilité
- Une expérience financière ou comptable dans le secteur du pétrole et du gaz et une connaissance du logiciel GAAP des États-Unis seront un atout supplémentaire

Composition du dossier de candidature

- Lettre de motivation, CV écrit (en Français/Anglais) avec photo scannée
- Certificat de nationalité + copie du diplôme demandé
- Récapitulé de l'ONEMO
- L'original du diplôme sera exigé en cas de pré-sélection de votre candidature. Toute déclaration mensongère disqualifiera la candidature à ce poste et à toute autre offre d'emploi à Chevron Overseas Congo Limited. Dossier de candidature à envoyer : Au plus tard le 24 Novembre 2017 - Pointe-Noire: Chevron Overseas Congo Limited - Immeuble Chevron Overseas Congo Limited, Avenue de Mangoungou (Centreville Secteur Boudha Bar) - BP 1295 Pointe-Noire (République du Congo) - Tel : (242) 06 663 63 00 - 06 667 97 97 - 06 667 98 98 - Brazzaville: Bureau de Liaison, Chevron Overseas Congo Limited - 24 Avenue Prosper Gandzion (Secteur Ex Méridien) - BP 14543 Brazzaville République du Congo - Tel : (242) 06 663 63 91/06 663 63 59
- A l'Attention De : Département des Ressources Humaines ou par E-mail à l'adresse suivante : HRCRR@chevron.com

Réflexion

«L'Eglise vit de l'Eucharistie» (Ecclesia de Eucharistia vivit)

Du mercredi 4 au vendredi 6 octobre 2017 s'est tenue dans le diocèse de Pointe-Noire, la traditionnelle session d'ouverture de l'Année pastorale à la paroisse Christ-Roi de Loandjili, sous les bons offices de Mgr Miguel Angel Olaverri, évêque du lieu.

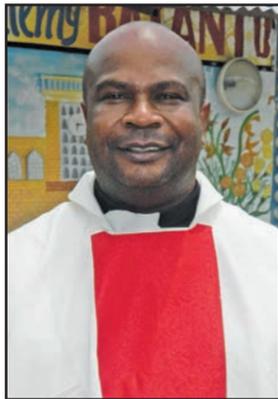
Contrairement aux sessions précédentes, celle de cette année a connu une participation forte, effective et massive des ouvriers apostoliques du diocèse. Ne faut-il pas voir là un signe (visible et éloquent) des temps modernes d'une pastorale active de communion «Que tous soient un» que ne cesse de mener avec ardeur prophétique et zèle apostolique le Pasteur Propre de ce diocèse? Pourquoi revenir sur cette session?

C'est tout simplement pour que le plus grand nombre en profite et que le peuple de Dieu, qui est à Pointe-Noire, en particulier, soit édifié sur les grandes articulations et les enjeux pastoraux de cette session. Nous le verrons en deux mouvements selon notre propre sensibilité: d'abord, d'un point de vue empirique, de sa méthodologie, de son architecture, disons simplement de son organisation; puis, d'un point de vue méta-empirique de son contenu, en termes d'orientations programmatiques sur les priorités pastorales et les questions pratiques de la vie du diocèse avec en toile de fond la réflexion sur la campagne de l'année «L'Eglise vit de l'Eucharistie» nonobstant le thème de la 46^e Assemblée plénière de la Conférence épiscopale du Congo.

De l'organisation méthodologique de la session

Le moins qu'on puisse dire c'est que les trois journées de la session étaient bien organisées, bien structurées et bien équilibrées. Le programme de la session, la programmation pastorale de l'année, le directoire sur l'homélie, la profession de foi du Pape Paul VI, l'introduction de l'Encyclique de Jean Paul II sur «L'Eglise vit de l'Eucharistie», bref, tous ces documents étaient prêts et distribués au bon moment. La première journée du mercredi 4 octobre 2017 a été marquée par la présentation générale de la session.

Par ailleurs, conscient des dérapages abondamment décriés dans certaines homélies des prêtres et soucieux de ce que celles-ci doivent être préparées et soignées, le Père évêque a non seulement distribué à tous ses ouvriers apostoliques le «Directoire sur l'homélie» (L'homélie et le contexte de la liturgie), mais il a tenu aussi à lire in extenso le texte en prenant la liberté de commenter certains passages. Comme la 1^{ère}, la 2^{ème} journée du jeudi 5 octobre, avait aussi débuté par les laudes et le commentaire de la Parole de Dieu (Lc 10,1-11) fait par l'évêque. Puis, il a donné



Abbé Benjamin Samanou.

lecture de la lettre du Cardinal Filoni adressée aux évêques au sujet de la vie et le ministère sacerdotal. Ici, le Père évêque n'a pas fait de commentaire. Tant le contenu de la lettre parle de lui-même. Il ne l'a pas distribuée non plus. Cependant, cette 2^e journée a été marquée par la présentation des activités des différentes commissions: Caritas avec le document «Intima Ecclesia Natura», le Bureau exécutif diocésain de l'apostolat des laïcs (BEDAL), Justice et Paix, la catéchèse, le patrimoine. Fin de la journée par la prière du milieu du jour. La 3^e et dernière journée quant à elle, a commencé toujours par la prière des laudes, suivie de la présentation des documents sur: la préparation de l'homélie; la campagne de l'année «L'Eglise vit de l'Eucharistie»; la «profession de foi» du Pape Paul VI; la distribution

des documents et textes relatifs aux orientations sur les priorités pastorales du diocèse, ainsi que des textes sur les diverses questions pratiques à l'organisation de la vie du diocèse. Le point focal de cette dernière journée a été la présentation commentée de la programmation diocésaine de toute l'Année pastorale 2017-2018, assortie des jours et dates de célébrations des grands événements dans le diocèse, tels les sacrements, les recollections, les formations permanentes, les visites canoniques, les installations des nouveaux curés; les dates de ses voyages et déplacements... Tout ceci témoigne de la volonté manifeste d'une très bonne organisation du diocèse.

Les ouvriers apostoliques ont été également édifiés de manière satisfaisante sur la situation financière réelle du diocèse par l'économiste diocésain, l'abbé Louis Pambou: situation difficile certes, mais non-alarmanante au regard de la conjoncture économique-financière du pays. Les commissions elles aussi se sont relayées, telles la commission de l'enfance et de la jeunesse (préparation des JMJ de Panama et l'hymne des JMJ); la commission de la pastorale familiale, la santé... La commission patrimoine dirigée par le vicaire général a même remercié l'évêque pour l'avoir dotée d'un véhicule de marque Toyota 4X4. C'est d'ailleurs l'unique commission qui a été dotée d'un moyen roulant pour

le travail qu'il mène sur le terrain dans le domaine du rétablissement des titres fonciers des paroisses.

1. L'Eglise vit de l'Eucharistie (Ecclesia de Eucharistia vivit)

Tel est le thème de la campagne de l'année dans le diocèse de Pointe-Noire. Pourquoi le choix de ce thème? C'est pour deux raisons fondamentales, au moins, à notre avis: - La première théologico-systématique: elle consistera à dissiper les ombres qui ne manquent pas dans certaines paroisses ou communautés où l'on constate un abandon presque total du culte de l'adoration eucharistique. A cela s'ajoutent des abus liés à un type de pratiques et croyances issues des us et coutumes traditionnelles constituant ainsi, aujourd'hui, le fonds de commerce des maîtres de soupçons et des marchands d'illusion des Eglises de réveil et des nouveaux mouvements religieux qui, in fine tendent à obscurcir la foi droite et la doctrine catholique concernant cet admirable sacrement.

- La seconde raison théologico-pastorale: celle-ci concerne l'Eucharistie comme mystère d'amour. Il ne s'agit pas simplement de mieux faire connaître, mais aussi et surtout de mieux faire aimer la messe, ce trésor de l'Eucharistie-mystère d'Amour. En effet, la messe

semble maintenant abandonnée par beaucoup qui se laissent gagner par l'esprit du monde, blessant ainsi le cœur de Jésus. L'Amour secrété continuellement par Dieu et, tout particulièrement pendant la messe doit pour faire progresser le Règne du Christ, passer par le cœur de chacun de nous et ainsi éteindre le feu destructeur des forces du mal qui, brûle encore malheureusement, dans les cœurs de nombre de chrétiens, comme si l'eau de baptême versée sur nos têtes coulait comme de l'eau versée sur les plumes d'un canard. L'homme n'aime que ce qu'il connaît bien. Alors si l'Amour est si peu aimé avec en son centre l'Eucharistie, c'est qu'il est méconnu et ignoré.

In fine, comment ne pas souligner ici le souci de l'évêque de Pointe-Noire d'entraîner pleinement l'ensemble du peuple de Dieu à lui confié dans cette sorte de dynamique de synodalité réflexive sur l'Eucharistie, d'un côté, comme présence salvifique de Jésus dans la communauté des fidèles et nourriture spirituelle pour elle, et de l'autre, sur ce que l'Eglise a ou peut avoir de plus précieux dans sa marche au long de l'histoire? A suivre!

Abbé Benjamin SAMANOU (Curé-doyen, formateur)

Mouvement pour la vie

Exposition-vente

Dans le cadre de son Expo 2017, le Mouvement pour la vie de Brazzaville annonce qu'une exposition-vente de broderies faites par les jeunes-mères, aura lieu le samedi 18 novembre 2017, à Javouhey. L'exposition se fera en présence de Mgr Giuseppe Comisso, chargé d'affaires de la Nonciature apostolique, qui procédera à la coupure du ruban symbolique. L'exposition aura pour thème: «Aimer, donner, protéger, célébrer, servir la vie».

Soyez les bienvenus!

INSERTION LEGALE

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte authentique reçu par Maître Félix MAKOSSO LASSI, Notaire à la résidence de Brazzaville, sis Boulevard Denis Sassou Nguesso, enceinte Sopeco centre-ville, en date à Brazzaville du trente mai deux mil seize, enregistré au domaine et timbres de Ouenzé, sous le Folio 130/4 n°623, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes:

Dénomination: «AFRICAINNE DE L'AGROALIMENTAIRE, DE LA SYLVICULTURE DU BATIMENT ET DES SERVICES, en sigle «2ABS»;

Forme de la société: Société A Responsabilité limitée;

Associés: Monsieur KOUTON Etienne Folabi, Monsieur BOUMBA Alvi Clavel, Monsieur PANDY TSILOULOU Chardel Briche, Monsieur AHOUANSOU Hotekpo Barthélémy, Monsieur BOUEYA MAYEKO Euclide Prévention;

Siège social: Brazzaville, au n°68, Boulevard Denis SASSOU NGUESSO-SOPECO, face télécom Centre-ville;

Capital social: Dix millions (10.000.000) de francs CFA, divisés en mille (1000) parts de Dix mille (10.000) chacune, numérotés de 1 à 1000, entièrement libérées par les associés;

Objet social: La société a pour objet, tant en République du Congo que partout à l'étranger:

- Production, la transformation et la commercialisation de tous produits agroalimentaires non prohibés; la réalisation et la supervision/contrôle de tous travaux de BTP, de génie civil et de sylviculture pour le compte des personnes morales et physiques;
- Importation, l'exportation, l'achat et vente

de tous produits non prohibés, le transport des personnes et des marchandises, les denrées et objets de toute nature et toute provenance. La représentation commerciale de tous produits;

• L'acquisition et la vente par voie d'apport, d'échange, achat ou autrement, la construction, l'installation, l'aménagement, la prise à bail à court ou à long terme avec ou sans promesse de vente de tous l'immeubles bâtis ou non bâtis pouvant servir d'une manière quelconque des besoins et affaires de la société ainsi que tous les fonds de commerce, matériels, objets, mobiliers, denrées, produits, marchandises et objets de toute nature, ainsi que tous établissements industriels, commerciaux et tous comptoirs;

Durée: fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de l'immatriculation au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier;

Administration: Monsieur KOUTON Etienne Folabi a été nommé Gérant de ladite société, pour une durée de trois (3) ans, renouvelable;

Immatriculation: La société a été immatriculée au greffe commercial de Brazzaville, en date du 03/08/2017, sous le numéro RCCM: CG/BZV/17 B 7160;

Dépôt légal: Les statuts ont été déposés au greffe commercial de Brazzaville, sous le n° 17 DA 640, en date du 03/08/2017.

Pour avis,

Maître Félix MAKOSSO LASSI, Notaire
222 81 04 20/04 423 14 44

OFIS store

DELL

OFFRE EXCEPTIONNELLE STOCK LIMITE

* Achat en boutique, paiement comptant

DELL OPTIPLEX
Ordinateur de bureau reconditionné

IMPRIMANTE MULTIFONCTION
Impression-Photocopie-Scan

150 000 F CFA HT

Tél.: 06 600 0000

PNR : 319, Avenue Charles De Gaulle
BZV : 105, Boulevard Sassou Nguesso

Un Dimanche en paroisse: Archidiocèse de Brazzaville Ndonga Marie de Mfilou-Ngamaba

Toujours prêts, avec nos lampes allumées

Dimanche 12 novembre 2017, 32^e dimanche du Temps ordinaire (Année liturgique A), la communauté chrétienne de Ndonga Marie de Mfilou-Ngamaba est venue de tous les quartiers dans le septième arrondissement de la ville capitale pour honorer les merveilles de Dieu, au cours de la messe de 6h, célébrée par l'abbé Amour Vivaldi Ntsianga, vicaire de la paroisse. Les messes de ce dimanche ont coïncidé avec le premier «Nsinsani» de la nouvelle année pastorale 2017-2018, en vue d'acheter le groupe électrogène pour pallier les multiples délestages de la Société nationale d'électricité (SNE) qui affectent les activités paroissiales et même du quartier. C'est dans un esprit d'unité, de fraternité et d'amour que la communauté de Ndonga Marie et tous les mouvements, y compris les chrétiens non-membres de groupes d'apostolat, ont contribué au «Nsinsani» prévu pour la circonstance. La messe de 6h a



Des chrétiens participant à la messe.

été animée par la Schola Populaire et celle de 10h par la chorale Les Messagers du Seigneur. Dans son homélie, l'abbé Amour Vivaldi Ntsianga a édifié la communauté chrétienne sur l'Evangile tiré des textes liturgiques du jour: Mat 25, 1-13: «Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure» dit Jésus dans l'Evangile. Dieu désire toujours le salut de l'homme, disait le célébrant, parce qu'il ne veut perdre aucun de ceux qu'il a créés à son image et à sa ressemblance. Dieu veut que tout homme obtienne la vie éternelle. Cependant,

cette vie éternelle ne s'obtient pas gratuitement, elle nécessite beaucoup d'efforts. Voilà pourquoi dans l'Evangile, Jésus nous invite à travers la parabole des dix vierges à être toujours prêts à tout moment. Dans le monde juif, plus particulièrement au temps de Jésus, les noces se célébraient au milieu de la nuit, a-t-il indiqué. La seule leçon que Jésus nous donne, ce dimanche, à travers cette parabole des dix vierges, c'est d'être vigilant, et de se sentir toujours prêts en ayant nos lampes allumées pour que quand l'époux viendra, qui n'est

autre que le Christ, nous trouve dignes d'entrer dans sa gloire, a-t-il poursuivi. Pour nous chrétiens, évitons dans notre vie, toute distraction susceptible de nous empêcher d'être vigilants, attentifs à l'autre: car dans l'amour vrai, c'est l'autre qui est premier. La vraie vigilance à laquelle le Christ nous invite doit aussi nous éloigner des comportements déviantes comme l'égoïsme, la gabegie financière, le tribalisme, la corruption, l'incivisme et bien d'autres vices encore. Que le Seigneur nous aide à être vigilants pour faire le bien et éviter le mal, a conclu le prédicateur.

Pendant les annonces paroissiales, l'abbé Amour Vivaldi Ntsianga a publié les résultats de ce «Nsinsani» et a remercié les chrétiens pour leur générosité.

Dans l'annexe de la paroisse Ndonga Marie baptisée Saint Théophile de Ngamoukassa, la messe célébrée par l'abbé Delphane Diandaga, vicaire paroissial, a débouché sur un échange de connaissances concernant la vie religieuse du père Auguste Durand, patron de la chorale du même nom de ladite annexe.

50 ans d'évangélisation, d'action pastorale et d'œuvres sociales

La paroisse Ndonga Marie de Mfilou-Ngamaba se situe au quartier Massina, dans le septième arrondissement de Brazzaville. Elle est limitée au nord par le quartier Kahounga, au sud par le quartier Kinsoundi, à l'Est par la rivière Mfilou et à l'Ouest par le Djoué.

Avant sa création, elle fut dans le district de Ngamaba, région du Pool, à l'époque. Aujourd'hui, le district est devenu le septième arrondissement de Brazzaville, dénommé Mfilou-Ngamaba.

Cette paroisse est fondée en 1967, par le père Auguste Durand, missionnaire spiritain, et inaugurée le 25 mars 1967, par Mgr Théophile Mbemba, premier archevêque congolais de Brazzaville. Il vivait seul dans la paroisse, jusqu'en 1974 avec un catéchiste M. Dominique Kolela. En effet, notons que le père Auguste Durand fut aussi le fondateur de la paroisse Saint Esprit de Moungali. Il pratiquait en dehors de son travail de pasteur, l'élevage et le maraîchage.

Ayant subi une agression des personnes non identifiées, ce dernier était obligé de se rendre en France pour les soins médicaux. Il sera remplacé par le père Guillaume Verheul, de nationalité néerlandaise, qui a réhabilité la paroisse. En dehors de sa responsabilité de curé, le père Auguste Durand servait aussi à la paroisse Ndunzia Mpuungu de Mfilou-Ngamaba. Cette église fut créée à la demande des chrétiens qui priaient dans un lieu de fortune. Adhérant à leur proposition, il a fourni des matériaux en complément de la contribution des fidèles. Eu égard à sa charge, il a demandé aux chrétiens de solliciter un prêtre au Grand séminaire. C'est ainsi que le père André Lors fut affecté à la chapelle pour célébrer les messes chaque dimanche.

En 1983, la paroisse Ndunzia-Mpuungu devient paroisse, c'est grâce au dynamisme et à l'entrepreneuriat du père Auguste Durand, décédé en 1987. La paroisse Ndonga Marie compte actuellement plusieurs mouvements d'apostolat dont l'effectif est de 20 mouvements adulte, 12 mouvements des jeunes et enfants et les commissions.

Mouvements adultes
1-Scholas Populaire, 2- Evangile prière et vie (EPV), 3- Archiconfré-



La devanture de l'église Ndonga Marie de Mfilou-Ngamaba.

rie Saint Esprit, 4- Archiconfrérie Notre-Dame du Suffrage, 5- Confrérie Cardinal Emile Biayenda, 6- Fraternité Cardinal Emile Biayenda, 7- Confrérie Saint Michel Archange, 8- Amis Cardinal Emile Biayenda, 9- Disciple de Jésus, 10- Archiconfrérie Notre-Dame de Mont Ligeon, 11- Famille du Sacré-Cœur, 12- Fraternité Maria Goretti, 13- Fraternité Marie Reine, 14- Mbongui Raymond Mboko, 15- Archiconfrérie Notre-Dame du Perpétuel Secours (La Supplique), 16- Confrérie Sainte Rita, 17- Chorale Les Messagers du Seigneur, 18- Chorale Père Durand, 19- Association des veuves, 20- La Légion de Marie.

Mouvements jeunes

1- Les amis de Dominique Savio, 2- Les Scouts et guides du Congo, 3- Les enfants de chœur, 4- Les jeunes de la Lumière, 5- La Communauté Yamboté, 6- La Communauté Kisito, 7- La Communauté Telema, 8- Le Patricien (Minimes de La Légion de Marie), 9- Le Paraclet, 10- Minimes des Disciples de Jésus, 11- Minimes de Mont Ligeon.

Commissions

1- Commission catéchisme, 2- Commission Caritas, 3- Commission liturgie, 4- Commission des vocations, 5- Commission Education-Famille et Vie, 6- Commission de la Pastorale paroissiale, 7- Commission paroissiale pour la pastorale de l'enfance et de la jeunesse (CPPEJ). Le catéchisme qui était plus en l'air et les messes, avec la fréquentation de plusieurs quartiers, sont aujourd'hui véhiculés en kituba, lingala et français pour éviter la frustration des fidèles vivant à Moutabala, Mbimi, Makazou, Nzoko, etc.

Il y a trois messes dominicales, celles de 6h, chantée par Les Scholas populaires, de 9h pour les catéchumènes et de 10h 30 dite en

français et chantée par la chorale Les Messagers du Seigneur, sans oublier les messes au quotidien. Pour une meilleure visibilité, voici la liste des curés qui se sont succédé à la tête de la Paroisse: de 1967 à 1974, père Auguste Durand; de 1974 à 1986, père Guillaume Verheul; de 1986 à 1998, abbé Marcel Miayoukou; de 1998 à 1999, abbé André Nkenko; de 1999 à 2000, abbé Joseph Boudzoumou; de 2000 à 2004, abbé Paul Babindamana; de 2004 à 2008, abbé Pascal Bamokena; de 2008 à 2011, abbé Armand Kiyindou; de 2011 à nos jours, abbé Raymond Nzonzi.

Les anciens présidents du Comité paroissial qui se sont succédé depuis la création de la paroisse à nos jours: 1- M. Jean Bidounga, 2- M. Alphonse Bibila, 3- M. Patrice Mouanounou, 4- M. Jean Massamba, 5- M. Zéphirin Ngoma, 6- M. Pierre Samba, 7- M. Emile Mazikou. Le Renouveau charismatique est entré au Congo-Brazzaville avec le père Auguste Durand, prêtre spiritain, en novembre 1973. De retour au Congo, il créa un groupe de prière spontanée à Ndonga Marie.

Actuellement, dans l'enceinte de ladite paroisse se trouvent: une œuvre médicale Saint Joseph, une grotte mariale construite par l'abbé Marcel Miayoukou, une école catholique Père Guillaume, un bâtiment R1+3, en construction, une salle de réunion, Abbé Maurice Mbindi, une crèche et garderie de la Congrégation des sœurs de Marie Madeleine Postel. La paroisse Ndonga Marie a également une annexe à Ngamoukassa, située à quelques encablures, en allant vers le quartier Mitoko, dans le 7^e arrondissement, Mfilou-Ngamaba. La bénédiction de cette annexe eut lieu, le 4 février 2012, par Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville. Depuis, le 1^{er} novembre 2016, des messes

y sont célébrées en semaines de manière rotative par les prêtres de Ndonga Marie. La communauté chrétienne de Ngamoukassa commence à grandir. Les populations de Mbouala, Moutabala et Mitoko qui parcouraient de longues distances pour se rendre à Ndonga Marie sont ravies de la présence de cette annexe. La présence des religieuses de la communauté de Saint Jean Baptiste, s'y fait également remarquée. La chorale Père Durand, déclarée chœur le 21 mai 2017, anime les messes dominicales à Saint Théophile de Ngamoukassa.

En date du 2 février 2013, la paroisse Ndonga Marie avait procédé au lancement des activités pastorales de l'annexe Saint Théophile de Ngamoukassa.

Liste des prêtres originaires de la paroisse Ndonga Marie:

1- Abbé Paul Badindamana, 2- Abbé Martial Massengo, 3- Abbé Zéphirin Ngoma, 4- Abbé Roland Mpandzou, 5- Abbé Léonard Milongo, 6- Abbé Adrien Batantou, 7- Abbé Joseph Matoupa, 8- Abbé Augustin Loutoumba, 9- Abbé Brel Loubayi, 10- Abbé Dalvit Arnold Mienagata, 11- Abbé Pierre Milandou (Peggy), 12- Abbé Tony Hermann Malonga, 13- Abbé Boniface Tembet, 14- Abbé Sylver Soc Nsiloulou, 15- Père Richard Mouanda Le Savant, 16- Père Ghislain Massamba Biahoua, 17- Père Guy Patchel Yengo, 18- Abbé Gabriel Massembo, 19- Abbé Brice Malonga, 20- Abbé Innocent Nkouka, 21- Abbé Hybride Nkoukou.

Outre les prêtres, la paroisse Ndonga Marie a également dix-huit religieuses sorties de ses «traillies», avec quatre religieux et un moine.

1- Sœur Perpétue Nzouala, 2- Sr Léocadie Ngongo, 3- Sr Armandine Batia Banzouzi, 4- Sr J. Mouanga, 5- Sr Emeline Bantsimba, 6- Sr Estelle Mampouya, 7- Sr Sylvie Bouzoki, 8- Sr Clarisse Mbilampassi, 9- Sr Henriette Milandou, 10- Sr Laurette Nzoumba, 11- Sr Célestine Bouzouza, 12- Sr Lydia Bibila, 13- Sr Angélique Tchimga, 14- Sr Yvonne Ndiendolo, 15- Sr Blanche Mifoundou, 16- Sr Guylia Nkoukou, 17- Sr Sabine Bintsangou, 18- Sr Prisca Olive Biyéla.

Des religieux

1- Frère Jeudi, 2- Frère Symphonien Voukissa, 3- Frère Gabriel Boudzouma,

2- 4- Frère Bernardin Balossa.

Moine

Frère Raymond Mountsabote

Abbé Raymond Nzonzi, Curé

«La priorité pour cette année est l'achat d'un groupe électrogène»

*M. l'abbé, vous avez été nommé curé de la paroisse Ndonga Marie de Mfilou Ngamaba, depuis 2011. Nous sommes au début de l'année pastorale 2017-2018, quel message adressez-vous à cette communauté?

**C'est en septembre 2011 que je suis arrivé dans cette pa-

roisse à vocation mariale. Il s'agit bien d'un dévot de la Vierge Marie qui atterrissait à Ndonga Marie. A cet effet, vous pouvez imaginer la suite. Ma première préoccupation était et demeure celle de susciter, cultiver, propager la dévotion mariale dans ladite paroisse. C'est ce qui fut fait et ce qui se vit actuellement. Message à adresser à la communauté. Le thème de cette année est: «Ensemble luttons contre les déviances actuelles dans nos milieux de vie, par l'annonce de l'Evangile». Nous avons un thème qui engage la vie de toute personne et de la société en général. A chacun et à tous de chercher les voies et moyens pour mettre fin aux multiples maux qui minent la société. Dans notre paroisse cela va se vérifier par la lecture et le reçu de la Parole de Dieu, dans nos groupes. A cet effet, des conférences et des recollections sont prévues pour mettre à profit ce thème.

*Il y a un bâtiment R1+3, en construction, quel est l'état d'avancement des travaux?

**Je loue les efforts de tous les paroissiens de Ndonga Marie et l'aide obtenue pour élever ce bâtiment à l'état actuel. D'ici peu de temps, une des salles sera opérationnelle. Quant à la poursuite des travaux, nous y tenons. Mais la priorité pour cette année est l'achat d'un groupe électrogène pour pallier aux multiples cou-



pures d'électricité que nous connaissons de nos jours.

*Comment vous organisez-vous pour les malades grabataires afin qu'ils reçoivent le Corps du Christ?

**Ndonga Marie est une grande paroisse, très étendue. Pour les visites des malades, la paroisse est divisée en secteur. A la tête de chaque secteur, il y a un prêtre qui travaille avec deux ou trois ministres extraordinaires de la communion. Les ministres de la communion sont au nombre de quinze qui ont été formés à cet apostolat. Les visites des malades sont fréquentes et se font chaque semaine. Pendant les temps forts de la liturgie (Avent, Noël, Carême, Pâques) les prêtres passent pour les confessions de ces malades. Chaque semaine, il y a un prêtre mandaté pour assurer la coordination de cette pastorale.

Jean-Claude Mifoundou, secrétaire du Conseil pastoral paroissial

Chaque paroissien a été acteur de la réussite du cinquantenaire

*Vous venez de célébrer le 50^e anniversaire de votre paroisse. Quels sont les souvenirs que vous gardez?

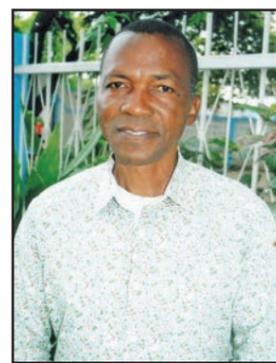
**La reconnaissance de merveilles de Dieu réalisées dans cette paroisse durant 50 ans, faire mémoire des prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont œuvré à l'édification de cette paroisse, pour l'organisation de ce jubilé. Chaque paroissien a été acteur de la réussite de cet événement et ça nous l'avons remarqué.

*En dehors de la paroisse Ndonga Marie, est-ce que vous avez d'autres annexes? Si oui, lesquelles?

**Comme annexes, nous avons Saint Théophile de Ngamoukassa. Deux terrains inertes, Ngamoukassa II et Père Morizur au quartier Mbouala (Mboulou dia Moundele). Tous les deux dans le septième arrondissement de Brazzaville. L'espace Père Durand dans le marché Pk Mfilou, avec un entrepôt appelé Père Durand et des maisons en location.

*Le Seigneur Jésus nous apprend à partager, à accueillir. Votre paroisse est proche du département du Pool, est-ce que vous avez accueilli les déplacés du Pool dans votre paroisse?

**Au regard de sa proximité avec le département du Pool, la paroisse Ndonga Marie a été le centre d'enregistrement et de distribution des vivres à travers la Caritas paroissiale avec l'appui de la Caritas diocésaine et de Caritas Congo.



L'auteur

Juvet Pierre NGOUONO
Paroissien à Ndonga Marie

Le diocèse avec ses paroisses, ferment au cœur de la société civile en développement?

C'est au Père Barthel Christel Ganao, professeur de morale au Grand séminaire Emile Biayenda, que la Semaine Sociale a demandé de s'interroger sur la qualité de la présence de la paroisse au sein de la société civile.

Par Père Christian

Le diocèse, nous a dit le Père Barthel, Église particulière, participe à la mission du Christ avec l'Église universelle en annonçant l'Évangile de différentes manières. Ainsi, la mission, œuvre de Dieu, est importante pour la vie de l'Église et du monde. Elle demeure une question actuelle, même si la place et le rôle de l'Église ne sont pas toujours compris dans la société. Son actualité vient aussi du fait qu'on n'a jamais achevée cette œuvre d'annonce de la Bonne Nouvelle.

Paroisse «en sortie», paroisses missionnaires
Le Père Barthel a voulu nous faire entendre l'appel aux paroisses du Pape François dans «*Evangelii Gaudium*» sur les chemins de la nouvelle évangélisation. L'église paroissiale, avec sa capacité de rassembler localement une grande diversité de personnes, est certes le lieu de la visibilité de l'Église dans une circonscription, une commune ou un village.

Mais il est clair qu'au-delà de cette réalité locale circonscrite, nous devrions être comme le Pape François nous le demande, des paroisses «en sortie», «en partance» vers nos périphéries. La lumière de l'Évangile n'attendra pas les «périphéries» que grâce au témoignage et à la participation efficace des fidèles formés au sein de nos paroisses dans un esprit missionnaire. C'est pourquoi, il nous faut inventer sans cesse de nouvelles manières pastorales, afin d'insuffler continuellement une nouvelle énergie pour une annonce et un accueil effectifs de l'Évangile.

En principe, nous devrions nous interroger continuellement sur nos manières de faire dans l'Église. De ce point de vue, l'Évangile devrait nous aider à bousculer nos habitudes et abandonner ce qui nous empêche de garder la Parole semée dans nos cœurs. S'interroger continuellement sur l'être-paroisse, sur la manière de faire et de vivre est important pour le renouveau paroissial. Pour être missionnaire, une paroisse doit être portée par un authentique mouvement de conversion.

Paroisse communauté de foi et d'amour

Le père Barthel veut toutefois que nous soyons branchés sur l'essentiel. Lieu de convivialité, de fraternité, la paroisse est avant tout lieu de rencontre avec le Christ. On y vient pour le rencontrer à travers l'Eucharistie, la prédication de la Parole de Dieu, les rencontres de prière et les moments de partage fraternel. Ainsi, les activités pastorales doivent conduire les fidèles au Christ. Il ne faudrait pas perdre de vue ce sens originaire de la mission dans l'organisation des activités paroissiales.

La foi en Jésus-Christ est au cœur de la vie de la paroisse comme de la vie de toute l'Église depuis son origine. Les gens y venaient pour adhérer à la foi, parce qu'ils avaient écouté l'annonce du kérygme par les apôtres et voyaient la communauté rendre compte de son espérance par un vrai témoignage. La paroisse est à penser au cœur du mystère de la foi, reçue des apôtres et fondée dans l'événement Jésus-Christ. Ainsi,

les rassemblements chrétiens sont des lieux d'écoute de Dieu ; la prière, la Parole de Dieu étant le lieu de sens et de maturation de la vie chrétienne.

Le Concile Vatican II a rappelé aux fidèles que la principale manifestation de l'Église consiste dans la participation plénière et active de tout le peuple de Dieu, aux mêmes célébrations liturgiques, surtout à la même Eucharistie, dans une seule prière, auprès de l'autel unique où préside l'évêque entouré de son presbyterium et de ses ministres.

Mais la foi en Jésus Christ est intrinsèquement liée à l'amour. Les œuvres de charité accomplies par l'Église en témoignent. De ce point de vue, la Caritas, comme organisation de l'amour, constitue un bel exemple d'articulation de la foi avec l'amour. Les fondateurs de cette organisation se sont inspirés de l'amour du Christ serviteur et de ses enseignements sur l'amour du prochain pour doter l'Église d'un organe qui lui permette de vivre sa «*diaconie*».

Paroisse famille de Dieu

Mais l'Eucharistie, sacrement qui perpétue le mystère de la croix, met en relation tous les fidèles chrétiens en faisant d'eux un seul corps. Ils forment la famille des enfants de Dieu. Dans la paroisse, on n'hésitera pas à parler de «*paroisse-famille de Dieu*». Il s'agit d'une famille qui se rassemble, célèbre l'Eucharistie et écoute la Parole de Dieu. Elle se nourrit à la table du Seigneur et des valeurs évangéliques, source de la construction de l'identité chrétienne. Dans ce sacrement, les fidèles ne célèbrent rien de moins que l'unité et le salut de tous les hommes. L'Évangile, accueilli et annoncé, favorise le rassemblement dans l'Église. Sans négliger les liens de sang, les chrétiens forment une famille avec plusieurs ethnies, clans et races. Cet idéal est cependant confronté à toutes les tentations, de division en ethnies en partis, en classes en groupe d'intérêt de toute sorte. L'Église famille est sans cesse à construire et à reconstruire.

Le témoignage comme communication de la foi

Le témoignage – dit le Père Barthel – mobilise tout l'être de l'Église et l'oriente sur la route des hommes en prenant des engagements sérieux et responsables. L'expérience de foi à la suite du Christ entraîne vers un authentique engagement d'amour au sein de la communauté de frères et de sœurs totalement ouverte sur les besoins du monde. Ce témoignage restera le fait le plus important dans la vie du chrétien.

Le second synode pour l'Afrique qui avait pour thème principal «*L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix : nous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde*» (Mt 5, 13.15) n'a pas hésité à souligner le rôle important que les chrétiens ont à jouer dans la recherche de la paix dans leurs pays. Il était question de repenser la mission de l'Église qui est en Afrique et de lui donner un nouveau souffle pour l'évangélisation. À ce titre, Benoît XVI rappelait que



L'abbé Barthel Christel Ganao.

«*la vocation de l'Église, communauté de personnes réconciliées avec Dieu et entre elles, est d'être prophétie et ferment de réconciliation entre les différents groupes ethniques, linguistiques et aussi religieux, à l'intérieur de chaque nation et sur tout le continent*».

Du spirituel à l'engagement sociétal

Nous avons à lutter - conclut le Père Barthel - contre la tentation qui nous guette de séparer le spirituel de la vie et des engagements sociétaux. Le désenchantement politique actuel montre avec acuité l'importance d'un ré-enchantement mystique et non piétiste. Sans vrai engagement familial, communautaire ou sociopolitique les pratiques des mouvements d'apostolat de nos paroisses et les prédications des pasteurs perdront leur saveur. Le manque de vrais engagements nous fait sentir aujourd'hui le souci d'articuler l'éducation spirituelle à l'engagement des fidèles chrétiens comme autrefois. Ce souci devrait nous habiter. Nous sommes tentés de penser comme Jean-François Petit que : «*Les formes de contemplation qui ne seraient que des évasions face aux responsabilités à prendre dans ce monde ne valent pas une heure de peine*».

Un parcours initiatique proposé par le Père George Loemba Ndende du Foyer de Charité de Liambou

Nous sommes – dit le P. George - un peuple marqué par la violence, blessé par la violence ; le Peuple d'un Cardinal assassiné. Nos blessures peuvent se rouvrir et la violence se déchaîner à nouveau. Le Père George demande que cette réalité soit prise au sérieux. Nous devons prendre au sérieux l'appel du Pape François qui, dans son message traditionnel du 1^{er} janvier 2017, a fait de la non-violence active, le point central de sa prière méditative. Le Pape en appelle aux grands témoins contemporains de la non-violence: Mère Teresa, le pasteur Martin Luther KING, GHANDI et KHA GAFFA KAHN, sans oublier les femmes libériennes qui ont obtenu par les manifestations non-violentes des négociations de paix pour la fin de la 2^e guerre civile de leur pays. Comme institution de la société civile, le Pape cible la famille, premier lieu de l'éducation à la non-violence.

S'initier à la non-violence

Être chrétien dans le monde tel qu'il est, ce n'est pas une manière de s'habiller ou de se loger ou de se nourrir. C'est une manière de se comporter. Pour éduquer le peuple chrétien, le P. George propose un véritable parcours initiatique. La première étape se réfère aux sciences humaines. Une approche méthodique et pratique de la violence humaine est possible. La violence fait partie de notre nature, mais elle n'est pas une fatalité. On peut



L'abbé George Loemba Ndende.

choisir de réagir. La deuxième étape est un parcours biblique, une remarquable «*lectio divina*» du livre de la genèse et de l'Évangile selon Saint Matthieu.

Un savoir-faire, un savoir être

Un comportement non violent s'apprend. L'apport des sciences humaines et de la psychologie des profondeurs garde toute sa valeur. Le Père Georges propose deux fiches techniques pour l'éducation à la non-violence active. La première est tirée de l'ouvrage du Dr REINHARD J VOSS, formateur pour un service œcuménique de la paix en Allemagne. Elle expose les dix principes d'une résistance active non violente à la violence. Sous la direction d'un bon moniteur, chacun peut s'y entraîner comme on s'entraînerait aux arts martiaux. Quelle belle idée pour un parcours catéchétique! La deuxième est la fiche technique du passage en cinq étapes de la situation de conflit à la réconciliation. La réconciliation, c'est la rencontre de la repentance et du pardon pour une vie commune en famille, en entreprise, à l'école, en association. Cela peut et doit pouvoir s'apprendre en paroisse. Un acte de violence suppose un offensé et un offensé. La réconciliation est au bout d'un chemin sur lequel l'offenseur et l'offensé ont chacun un parcours à effectuer l'un vers l'autre; un retournement, une conversion à opérer.

Toutefois, la racine qui nous porte, c'est la Parole de Dieu.

Elle nous ouvre la porte de notre source en eau vive, source jaillissante d'un amour vrai pour soi-même et pour l'autre. Le Père George ouvre pour nous Genèse 12-50, le livre des bénédictions et nous invite à y lire le récit fondateur de la réconciliation entre les deux jumeaux Jacob et Esaü ; un superbe document d'anthropologie biblique dans lequel nous est révélé ce qui est en jeu dans la réconciliation de deux frères rendus à la vie et à la liberté dans l'acte même de leur réconciliation. Une réconciliation à laquelle le Dieu d'Israël prépare l'offenseur, blessé et vainqueur d'un mystérieux combat.

Ainsi préparés, le P. George nous invite à ouvrir l'Évangile de Saint Matthieu, la charte du royaume en Matthieu 5, 21-48 : les 5 commandements de Jésus pour la non-violence active.

- 1- Tu ne commettras aucune violence ni en acte, ni en parole, ni en pensée;
 - 2- Tu te hâteras de te réconcilier avec ton frère, si tu te soutiens qu'il a quelque chose contre toi;
 - 3- Tu pratiqueras la vérité et refuseras le mensonge;
 - 4- Tu ne riposteras pas à la violence par la violence;
 - 5- Tu aimeras tes ennemis et tu prieras pour eux.
- Verset par verset, l'orateur commente cette parole du salut, le remède évangélique à la violence endémique qui menace l'humanité



L'abbé Jonas Kourissa.

dans son existence même. Belle démonstration de ce que devrait être de nos jours la catéchèse biblique en nouvelle évangélisation. L'annonce du kérygme de la non-violence. Ce très beau texte sera évidemment intégralement publié dans les actes de notre Semaine sociale.

Il faut arriver à se désarmer

Pour conclure, le Père George évoque la grande figure du Patriarche Athénagoras confiant au théologien de l'Église orthodoxe Olivier Clément comment il a triomphé de la violence qui habitait son propre cœur. «*Il faut mener la guerre la plus dure qui est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années. Elle a été terrible. Mais maintenant, je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien car l'amour chasse la peur*». La question la plus importante est celle du statut

Paroisse, lieu de réconciliation. Jusqu'à quel point?

Il avait été demandé à l'Abbé Jonas KOURISSA, curé de Saint François et aumônier des milieux politiques, de réfléchir avec un atelier préparatoire au problème de la possibilité de procéder en paroisse à de véritables résolutions de conflits entre chrétiens.

Rappel de la problématique :

En tant que lieu de rencontre, de ressourcement (économie sacramentelle) et de rayonnement spirituel, d'animation culturelle et sociale, caritative et/ou économique, la paroisse, selon le souhait des Pères synodaux sur l'Afrique (Africae munus n°33), devrait être aussi un lieu de réconciliation et d'initiation à la culture de la non-violence et de la tolérance, en mettant par exemple en place un conseil aux familles, une sorte de clinique juridique chrétienne pour la résolution pacifique des conflits au service de ceux et celles qui la fréquentent.

L'atelier préparatoire animé par l'Abbé Jonas a réfléchi à la faisabilité d'un tel projet.

1. Quels sont à votre avis les atouts qui favoriseraient un tel projet et les obstacles qui l'empêcheraient?
2. Sous quelle forme pourrait-on réaliser ce projet?
3. Qui devrait en faire partie?
4. Comment envisagez-vous son statut et ses compétences à côté des deux conseils déjà existants (CPP/CAE)?
5. Comment évangéliser nos rites traditionnels de réconciliation, d'une part et comment inculquer, d'autre part, notre pratique du sacrement de la réconciliation, en tenant compte de nos richesses traditionnelles?

Projet réalisable ou pas? Réflexions de l'Atelier:

Les obstacles: à la Paroisse, les chrétiens ne se sentent pas en famille. Ils n'ont pas tous la même culture. Valeurs traditionnelles

divergentes. Quels types de problèmes peuvent être traités à la paroisse?

Les atouts: St Paul nous incite à ne pas régler nos conflits à la manière des païens. Valeurs partagées. Activités de réconciliation déjà existantes en paroisse, mais non encore formalisées. Nécessité de former des expertises.

Sous quelle forme?
- Commission Justice et Paix;
- Tribunal réglant les litiges entre paroissiens;
- Conseil consultatif pour aider les gens, sans pouvoir de donner des sanctions.

Qui doit en faire partie?
Canonistes, hommes de droit, anthropologues, sociologues, autres personnes compétentes, prêtres, personnes âgées, jeunes.

Quel statut?
- Un Conseil à côté des deux autres conseils.
- Un conseil de sages. Risque de conflit de compétence!

- Redynamiser les comités paroissiaux Justice et Paix existants? Interactions entre rites traditionnels et pratique sacramentelle. Faire l'inventaire de nos rites traditionnels. Problème: il existe plusieurs pratiques dans le pays. Identifier les éléments communs ou convergents.

Que nous enseigne notre propre expérience de réconciliation de familles?

Conclusion de l'atelier: Projet non réalisable...car il y a plus d'obstacles que d'atouts dans le milieu paroissial tel qu'il est.

L'Abbé Jonas, 3^e intervenant de cette 4^e journée a rendu compte des travaux de l'atelier et proposé aux participants une grille d'analyse comparée mettant en évidence la distance culturelle qui subsiste entre trois discours ; celui de la justice positive ou moderne importée d'Occident, celui de la justice traditionnelle africaine, et celui de la pratique évangélique de la repentance et du pardon.

Nous ne pouvons ici que résumer au risque de le trahir un document qui est cependant un bon outil de réflexion et qui sera intégralement publié avec les actes de la Semaine Sociale.

La grille montre que ces trois pratiques de la justice ne poursuivent pas les mêmes buts (ici dire le droit, à rétablir l'harmonie, à faire la vérité).

Elles ne reposent pas sur les mêmes conditions de réalisation (ici les procédures légales d'établissement de la culpabilité, à la culpabilité des protagonistes assumée dans la soumission à un rapport de forces, ou là l'aveu, la contrition, le repentir)

Elles ne prennent pas appui sur les mêmes principes d'efficacité (ici la force de la loi, à l'usage de la thérapie par les personnes impliquées, à la grâce de la conversion)

La question principale, dit l'Abbé Jonas pour conclure, est celle de la nature et du statut des prestations juridictionnelles que la paroisse devrait donner.

Il y ajoute une contre question: «*La question – demande-t-il – est-elle bien posée ? Les questions mal posées ne donnent jamais lieu à des réponses satisfaisantes*» -«*Devons-nous faire le job nous-mêmes, au risque de nous substituer de manière indue, voire maladroite à des juridictions compétentes?*»

Le message est clair: «*A chacun son métier*». Une conciliation même de très bonne volonté ficelée par des conciliateurs amateurs sur la base d'une documentation peut-être insuffisante n'est pas forcément préférable à un bon jugement rendu dans les règles par une juridiction compétente. Mais ce travail fait en atelier peut servir de base à une reprise de la question. L'appel d'«*Africae munus*» aux paroisses comme lieux possibles de réconciliation attend cependant une réponse pratique et la mise en œuvre d'une efficacité d'Église significative.

Économie

Le PADE II sera financé pleinement par la Banque mondiale

Le représentant-résident de la Banque mondiale (BM), Djibrilla Issa, a conduit le 3 novembre chez la ministre du Plan Ingrid Ebouka Babakas, une délégation de cette institution financière internationale venue à Brazzaville pour évaluer la mise en œuvre du Projet d'appui à la diversification de l'économie (PADE) qui prendra fin le 31 décembre prochain, aux fins d'une réunion de restitution.



Une vue de la séance de restitution.

Faisant le bilan du PADE I, Bertolini Lorenzo, chargé de ce projet à la BM, a affirmé que les actions-phases menées concernent les études sur la compétitivité du Port autonome de Pointe-Noire, puis la performance des logistiques le long du corridor dont les études sont en cours. Il y a eu, par ailleurs, un encadrement important des Petites et moyennes entreprises (PME) congolaises qui ont reçu un appui pour développer leurs business plans. Le taux de décaissement est en ce moment de 85%; il pourra atteindre 95% d'ici à la clôture de cette première phase du projet, a-t-il expliqué. Embrayant sur le PADE II en perspective, le chargé de ce projet à la BM a indiqué qu'il mettra un accent particulier sur la plateforme transport et logis-

tique, la transformation agro-industrielle, le développement des PME (Petites et moyennes entreprises) et le renforcement des capacités des cadres du secteur du tourisme. Il y aura également une composante de renforcement institutionnel d'appui au climat des affaires et de promotion des investissements, tout comme il y sera développé des synergies avec les autres projets concourant à la diversification de l'économie. «Contrairement au PADE I cofinancé par le Congo et la Banque mondiale à raison de 50% respectivement, le PADE II sera entièrement financé par les ressources de la Banque; il n'y aura pas de contrepartie. Mais, cela ne veut pas dire que le projet nous appartient. Le leadership du projet reviendra

toujours au Congo», a fait savoir Djibrilla Issa. La ministre Ingrid Ebouka Babakas s'est dite satisfaite de la collaboration entre l'équipe de la BM et le Congo. «Nous envisageons déjà de passer au PADE II, avec des éléments constitutifs pour que les résultats soient rapidement atteints en termes d'amélioration de la diversification de l'économie de notre pays», a-t-elle affirmé. Pour plus d'efficacité, Bertolini Lorenzo a estimé nécessaire de revoir, pour le prochain PADE, les instruments de ce projet, notamment son unité opérationnelle: le Fonds d'appui à coût partagé.

Viclaire MALONGA

Ressources hydriques

La sécurité de l'eau dans le monde passe aussi par de meilleures politiques de financement

Afin d'accroître la résilience aux effets du changement climatique, le Conseil mondial de l'eau (WWC) exhorte les gouvernements, les banques d'investissement et les fonds du monde entier à faire du financement de l'adaptation et de l'atténuation des infrastructures hydriques une priorité.

Le financement est essentiel, en effet, pour surmonter les obstacles à l'atteinte de l'Objectif de développement durable N°6 des Nations Unies (ODD6) de faire de l'eau potable et de l'assainissement une réalité universelle d'ici à 2030. Cette question a été examinée par un groupe de financement de la COP23 le 10 novembre.

Le secteur de l'eau, essentiel à la santé publique et au développement économique, est pourtant confronté à des défis majeurs pour obtenir un financement suffisant répondant aux besoins d'investissement. Selon les publications de l'ONU, 80% des pays estiment insuffisant ce financement en dépit d'une augmentation des allocations budgétaires nationales. Les investissements financiers dans les infrastructures hydriques devraient tripler pour atteindre 255 milliards d'euros par an, en tenant compte des coûts de fonctionnement et d'entretien pour que soit atteint l'ODD6 des Nations Unies. 100 milliards d'euros par an, c'est le prix à payer pour construire de nouvelles infrastructures adéquates,

et au moins 155 milliards d'euros supplémentaires pour renouveler et améliorer les équipements sont nécessaires afin de s'adapter au changement.

Le Conseil mondial de l'eau signale par ailleurs que dans le monde entier, le coût total de l'insécurité hydrique pour l'économie mondiale est estimé à 500 milliards de dollars par an. David Hebart-Coleman, expert de la Banque africaine de développement sur le changement climatique et l'eau, a souligné la nécessaire évolution des mentalités et des politiques sur la question: «Au départ, le changement climatique était seulement considéré comme quelque chose à traiter. Aujourd'hui, il est de plus en plus perçu comme une opportunité pour faire avancer l'agenda pour l'eau parce que nous pensons que la plupart des actions d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont résilientes au changement climatique». Pour le vice-président du Conseil mondial de l'eau, Dogan Altinbilek, il faut «encourager le dialogue entre les communautés de l'eau



Pont sur la Louesse.

et du climat ainsi que les acteurs étatiques et non étatiques pour une meilleure gestion de l'eau et des infrastructures dans l'incertitude du changement climatique.»

Le 8^e Forum mondial de l'Eau se tiendra au Brésil du 18 au 23 mars 2018. Le président du Conseil mondial de l'Eau, Benedito Braga, souligne que «c'est dans l'eau que nous trouverons la meilleure manière d'adapter ou d'atténuer les effets du changement climatique. En tant qu'organisateur du Forum mondial de l'eau, nous sommes impatients d'accélérer le changement pour un monde sûr pour l'eau, lors du 8^e Forum qui réunira plus de 30.000 parties prenantes.»

Viclaire MALONGA

Erection d'une tour de contrôle ultra moderne à l'aéroport international Maya-Maya par l'ASECNA

Pour un service conforme aux exigences de la sécurité aérienne

La cérémonie de la pose de la première pierre pour la construction de cette infrastructure s'est tenue sous la houlette de Fidèle Dimou, ministre des Transports et de l'aviation civile, vendredi 10 novembre 2017 à Brazzaville. En présence de Mohamed Moussa, Directeur Général de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA), des diplomates en poste au Congo et d'un parterre d'invités.

Pour Mohamed Moussa, ériger une tour digne de ce nom, couplée au bloc technique ultra performant, traduit la vision managériale de modernisation de l'ASECNA et le souci d'améliorer les conditions de travail des agents. Ceci, pour

l'aviation aérienne, le sauvetage et l'alerte au bénéfice de tous les aéronefs évoluant dans l'espace aérien de l'ASECNA, en général, et de Brazzaville en particulier. «C'est aussi l'occasion de rendre effectifs ces slogans: l'avion vole, nous veillons...les routes



Mohamed Moussa et Fidèle Dimou posant conjointement la première pierre.

l'aéroport de Brazzaville mérite ces égards», a indiqué le Directeur Général de l'ASECNA. Avant d'ajouter: «En procédant à la pose de la première pierre de cette nouvelle tour de contrôle et

du bloc technique, l'ASECNA traduit son attachement à mettre à la disposition de son personnel des Etats membres, et des usagers des infrastructures et systèmes performants pour rendre un ser-

vice conforme aux exigences internationales». Cette démarche s'inscrit dans la logique du système de management intégré mis en place par l'Agence qui lui vaut, depuis octobre 2014, d'être certifiée ISO 9001 version 2008, et sous peu, elle basculera dans la version 2015, à entendre le premier responsable de cette organisation multinationale ayant à son actif la gestion de 18 Etats membres. Mais pourquoi la construction d'un tel ouvrage maintenant? Guy

donné, il faut s'arrêter et faire des investissements pour s'arrimer à la nouvelle donne et aux nouvelles technologies pour un meilleur service à l'endroit de nos usagers.

Notons qu'après les travaux de construction suivra le volet équipement. Ainsi, l'érection de cette tour, son équipement ainsi que celui du bloc technique ramèneront les investissements globaux à plus de 5 milliards de F. CFA, tout à la charge de l'ASECNA.

L'ASECNA est un établissement public international régi par la convention de Dakar révisée en 2010, disposant d'une personnalité juridique et jouissant de l'autonomie financière.

Créée le 12 décembre 1959 à Saint Louis, au Sénégal,



La maquette de la tour de contrôle.

conforter le slogan de cette organisation: «Les routes du ciel, c'est notre métier». Et ainsi, rendre en bonne et due forme le service de contrôle de la circu-

du ciel, c'est notre métier. Mais pour cela, il faut travailler dans de bonnes conditions, dans un environnement sain, qui respecte les normes internationales et

Entièrement financée par l'ASECNA (maître d'ouvrage) pour la bagatelle de 1.963.00.290 F. CFA, la nouvelle tour de contrôle de l'aéroport international Maya-Maya de Brazzaville se dressera sur une hauteur de 47,1m, comptera 12 niveaux, une sous vigie et une vigie, pour une durée de travaux estimée à 20 mois. Construite sur une surface de 506m², la sous vigie comportera: un bureau de chef de tour, une salle de repos hommes, une salle de repos dames, une salle technique, des groupes sanitaires, un dégagement. La vigie proprement dite, lieu de travail par excellence de l'ensemble des contrôleurs TWR/approche, est bâtie sur 651,76m². En sus du bâtiment principal et des vigies, il sera aussi entrepris les travaux ci-après: l'assainissement, les regards pour branchement d'eau, le branchement électrique, le branchement téléphonique, les trottoirs, les jardins et espaces verts. Les travaux seront exécutés par une entreprise congolaise, SERRU-TOP.



Des officiels pendant la cérémonie...

Patrick Séverin Mboumba, chef du service maintenance génie civile à l'ASECNA Brazzaville, explique: «L'ASECNA a été créée en 1959 et les bâtiments qui ont été construits à l'origine sont d'actualité à ce jour. Ils prennent un coup, les équipements également, et donc à un moment

l'ASECNA constitue après plus d'un demi-siècle un modèle achevé de gestion coopérative des espaces aériens. Avec une mission essentielle: la sécurité de la navigation aérienne.

Musique

«Kongo roots», le coup d'essai de Kitio, bientôt sur le marché!

Grâce à l'appui financier d'«Olida production», l'artiste Kitio va bientôt larguer son coup d'essai: «Kongo roots» (racines kongo), enregistré à Brazzaville, et dont le mixage et le mastering sont actuellement réalisés à Amsterdam (Pays-Bas).

«Kongo Roots» est une œuvre de neuf titres: Dzouna, Titi, Be humble (Tikulula), Vanité de vanité, Jah, Kongo Roots (Tibelelo), Sambo, Reste toi!, et Mbaya (la galère). Des chansons dont la composition, l'écriture et l'enregistrement portent l'estampille de Kitio.

Ave «Kongo roots», Kitio renoue avec ses racines Kongo pour redéfinir et réformer le «roots reggae». Ce qu'il appelle Kongo Bongo ou Kongo reggae est du reggae mélangé avec des rythmes traditionnels kongo du Sud Congo, tels que le Ngoma-Tela, le Wara ou le Nzobi, avec l'intonation et la cadence de la rumba de Rapha Bounzeki et une touche latine de Bonga Kuenda.

Le métissage est accompli d'une part par la façon particulièrement frappante de l'artiste de pincer les cordes de sa guitare classique électro, en conjurant simultanément les battements rythmiques du «ngoma», le typique tam-tam congolais, et le «malong'ayibi taba» (un instrument traditionnel). Et, d'autre part, par une voix mélodique et dominante, en même temps douce et perçante, légèrement nasale et grinçante, qui a tiré ses inspirations de Rapha Bounzeki et Bob Marley. Le résultat est un son de vague à l'âme dansante qui fait rêver et réveille à la fois, une musique reggae non-conventionnelle, remplie de

profondes émotions.

Kitio maîtrise l'art de faire parler sa guitare, permettant la compréhension, au-delà des frontières linguistiques, des paroles majoritairement chantées en Lari et Lingala. Ses lyrics sont puisés dans l'observation du vécu d'une classe sociale congolaise qui se bat pour survivre; dans les défis au quotidiens d'un hypothétique pays autocratique, instable et en récession sociale, économique et environnementale.

Avec ses chansons, Kitio partage les observations critiques de cette société et discrètement fait avancer sa principale exhortation: sois humble et contentes-toi de ce que tu as et de ce que tu es, tout en te battant pour faire mieux, parce que l'heure est complotée. C'est le message-clé, universel, médiatisé par sa musique.

Un parcours musical précoce né dans le giron parental

La façon caractéristique de Kitio de jouer de la guitare s'explique surtout par une déformation de sa main droite, suite à un accident dans sa petite enfance.

Troisième de six enfants, l'artiste est né le 5 décembre 1984, à Linzolo, à une trentaine de kilomètres au sud de Brazzaville.

Dès leur enfance, les enfants Batola étaient bercés par la guitare et les chansons de leur père. Qui, après



Kitio le Jah Kongo-reggae.

avoir étudié à Cuba, jouait des mélodies latines en espagnol. Etant un grand amateur de musique, le père de Kitio appuyait aussi un groupe de rumba de quartier. Membre de ce groupe, un certain Rapha Bounzeki qui, de suite, deviendra l'idole du petit Kitio.

A 9 ans, Kitio commençait l'apprentissage de la guitare basse. Deux ans après, ses parents l'inscrivaient ensemble avec ses trois frères à un groupe d'enfants de l'Eglise évangélique où il apprend à chanter et à jouer de la guitare.

A 12 ans, son père l'encourage à prendre des cours de vocalisation avec lui.

En 1997, ensemble avec ses frères, Kitio monte le groupe musical les FB Star (Frères Batola Stars). Il y occupe les rôles de bassiste, compositeur et chanteur, tout en assurant la direction artistique.

En 2013, ce groupe est choisi pour représenter le Congo au 7es Jeux de la Francophonie à Nice.

De retour au Congo, Kitio décide de poursuivre une carrière en solo et fonde son nouveau groupe Kitio & the Kongomen.

Kitio écrit, compose, chante et joue la musique roots reggae inspirée des rythmes Kongo du sud-Congo, mais aussi influencée par la rumba congolaise, et avec une touche latine. «Mes chansons sont écrites dans un mélange de lari, lingala, français et espagnol. Ce Kongo reggae mélangé vous emporte à travers des cultures, histoires et expérimentations de mes racines kongo, à travers la Jamaïque, Cuba et l'Europe», indique celui que l'on surnomme le Jah Kongo-reggae, finaliste du Prix Découvertes RFI 2010, qui, pour gagner sa vie, continue de mettre en œuvre son talent tous les jeudis et samedis soirs à «La Bodega», au centre-ville de Brazzaville.

Véran Carrhol YANGA

NEWCO MINING SA
Société Anonyme à Conseil d'Administration
Capital social: 10.000.000 F. CFA
RCCM: CG/PNR/08 B 533
Duplex C2, Concession ex-Ocer
Avenue de l'Emeraude, Centre-ville
POINTE-NOIRE - REPUBLIQUE DU CONGO

Aux termes des procès-verbaux de la réunion du Conseil d'Administration du 10 octobre 2017 et des délibérations de l'Assemblée Générale Ordinaire du 10 octobre 2017,

En Conseil d'Administration, les Administrateurs ont délibéré sur :

1. Signature du procès-verbal de la réunion du Conseil d'Administration en date du 22 juin 2017;
2. Point sur l'exécution du protocole d'accord du 7 novembre 2016;
3. Rapport d'activités de la société par le Directeur Général de la société;
4. Questions diverses.

En Assemblée Générale Ordinaire, les actionnaires ont délibéré sur:

1. Approbation des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2016 tels que présentés aux actionnaires par le Directeur Général;
 2. Approbation des conventions réglementées;
 3. Affectation du résultat de l'exercice clos au 31 décembre 2016;
 4. Rémunération des administrateurs (jetons de présence);
 5. Pouvoirs pour l'accomplissement des formalités.
- Dépôt des procès-verbaux a été fait au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire.

Pour avis et mention.

NECROLOGIE

Les familles KAHOUNGA, KILOMBO; les enfants NKOUDI ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de M. Davis BITSOU MANE, alias Kalola, survenu le lundi 6 novembre 2017 à Brazzaville.



La veillée mortuaire se tient au n°2101 de la rue Matoumba, à Bifouiti.

L'inhumation aura lieu jeudi 16 novembre 2017, selon le programme ci-après:

- 8h: Levée de corps à la morgue de Makélékélé;
- 10h: Recueillement au n°2101 de la rue Matoumba;
- 12h: Messe en l'église Saint Pierre de Bacongo;
- 14h: Inhumation au cimetière Mayanga.

ANNONCE DE RECRUTEMENT

Une entreprise membre d'un grand groupe international cherche pour sa Direction à Brazzaville, Un (e) Assistant (e) Marketing

Sous la Direction du Responsable Marketing, Communication, Animation et Pilotage, vous aurez pour mission:

- Assister à la conception et à la diffusion de la Stratégie Marketing et communication;
- Assister à l'animation et pilotage commercial de l'entreprise;
- Effectuer le suivi et le reporting relatifs aux activités Marketing et communication.

Profil

De formation universitaire BAC+2/3 en gestion commerciale, marketing ou communication type école de commerce, vous aurez pour tâches:

- Assister le Responsable Marketing et Communication dans la définition d'une stratégie Marketing et communication en cohérence avec la stratégie globale de l'entreprise;
- Assister le Responsable Marketing et Communication dans la définition et la structuration de plans d'actions Marketing et de communication;
- Assurer la diffusion de la stratégie et du plan

d'action Marketing et Commercial;

- Assister à la réalisation d'études de marchés, des études de concurrence (benchmark) et rédiger des rapports incluant les évolutions des tendances;

- Participer à la conception et au développement de nouveaux produits et services de l'entreprise

- Assister le responsable Marketing et Communication dans la coordination et suivi des actions d'animations Marketing, Commerciales et l'organisation des promotions de vente.

- Etre force de proposition et participer à la conception, la réalisation et l'actualisation des outils commerciaux, marketing (catalogue fiche produits, argumentaires d'aide à la vente, flyers, PLV, etc);

- Assurer la diffusion des informations commerciales pertinentes en interne et externe;

- Assurer la veille concurrentiel et préparer des rapports périodiques avec proposition d'actions ;

- Participer et superviser les prestataires lors de la recherche et du développement de nouveaux packagings;

- Prendre en charge la réalisation de supports de communication pour mettre en œuvre la politique de communication;

- Effectuer le suivi de l'exécution des plans d'action Marketing et Communication;

- Identifier les points bloquants et transmettre les

éventuels alertes aux personnes adéquates ;

- Rédiger et diffuser les comptes rendus des réunions liés à l'activité Marketing, communication et animation commerciale de l'entreprise;

- Assister le responsable commercial et marketing dans le suivi des objectifs commerciaux et la mise en place des indicateurs de suivi des performances commerciales.

Savoir-faire Technique:

- Rédiger les messages avec un langage et un style adaptés;

- Développer des relations avec les partenaires divers (Directeurs, personnalités politiques et institutionnelles, journaliste, professionnels de l'information);

- Connaître les techniques de marketing;

- Connaissances en gestion de projet.

Savoir-être

- Avoir un sens des objectifs;

- Etre disponible;

- Avoir un bon sens organisationnel;

Si vous correspondez au profil, envoyez nous votre dossier de candidature (CV+lettre de motivation) au plus tard le 14 Novembre 2017 à l'adresse suivante: frecrutement2018@gmail.com

Eliminatoires Coupe du monde 2018/Congo-Ouganda (1-1)

Un résultat vraiment «nul» et du pain sur la planche pour Sébastien Migné!

Les Diables-Rouges du Congo ont laborieusement bouclé les éliminatoires de la Coupe du monde 2018 face à l'Ouganda par un nul (1-1) inquiétant à la maison et... lanterne rouge de leur groupe. L'équipe nationale version Migné n'aura donc pas engrangé son premier succès comme l'espérait le public, bien qu'il y ait eu de la place pour une victoire face à un adversaire prenable surtout en fin de partie.

Il n'y a donc pas eu de baroud d'honneur pour les Diables-Rouges qui ont reproduit à l'identique le scénario de Congo-Bénin quatre jours plus tôt en match amical, sur la même pelouse. Ayant ouvert le score à la 10e minute par Marvin Baudry bien servi par Prince Oniangué, ils ont encaissé un but stupide à peine une minute après sur un centre-tir de Milton Karisa qui a laissé le portier Barel Mouko interdit, figé comme une statue. Dès lors, le public a eu la confirmation que l'équipe nationale est très loin de rassurer pour l'avenir.

Si l'on s'en tient à l'impression générale, il paraît clairement que question jeu, les Diables-Rouges sont très loin de rassurer leur public à quatre mois de la reprise des éliminatoires de la CAN 2019 qu'ils aborderont en mars 2018 face au Zimbabwe. Migné avait promis en conférence de presse, le soir de Congo-Bénin, un changement, mais il a dû se rendre compte que c'est facile à dire qu'à faire.

La disponibilité des joueurs n'est peut-être pas en cause, mais plutôt leur incapacité à élever le rythme et le niveau du jeu, à marquer plus d'un but au cours d'un même match et, surtout, à garder leur cage inviolée. Un manque de vivacité aussi. Le public est une fois de plus déçu. Il a le sentiment que son



Thievy Bifouma (balle au pied) et ses coéquipiers sont passés à côté de leur sujet.

équipe nationale n'a pas été à la hauteur. Que les joueurs n'ont pas fait correctement leur boulot. Manque d'enjeu? La peur de mal faire? Crise de confiance? Cela dure plusieurs mois. Pour le sélectionneur national, pas de recette miracle. Sébastien Migné demande encore du temps et sait qu'il a du pain sur la planche. Après le match, il a insisté sur le grand travail qui l'attend. Cependant, il se veut optimiste pour la suite de sa mission malgré la période trouble que traverse l'équipe. Dans le métier d'entraîneur, on ne peut pas plaire à tout le monde, et c'est bien d'avoir des convictions.

Visiblement, il faut des renforts aux Diables-Rouges dans l'animation offensive, des porteurs d'eau infatigables et des gars capables de percer à tous les coups ou du moins régulièrement, le rideau défensif adverse. Cette race de joueurs n'existant plus, semble-

l-il, l'entraîneur Sébastien Migné est appelé à les inventer, pour paraphraser un confrère, au même titre qu'il a déniché et ramené au bercail les défenseurs Fernand Mayembo ou Tobias Badila. Migné a de lourdes responsabilités sur ses épaules, mais il n'est pas seul. C'est aussi parce que l'élan populaire qui avait accompagné l'équipe version Le Roy a disparu. Les fans ne se reconnaissent plus en cette équipe et critiquent à tout bout de champ les joueurs et le staff. Il faut rétablir la confiance estime le capitaine Prince Oniangué.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Congo-Ouganda (1-1). Stade de l'Unité, à Kintélé. Arbitre: Mohamed Hussein El Fadil (Soudan). Buts: Marvin Baudry (10e), pour le Congo; Milton Karisa (11e),

Les 5 «Mondialistes» africains

C'est ça ! On connaît désormais les 5 pays africains qui représenteront le continent à la Coupe du monde Russie 2018. L'avant-dernière journée des phases de poule a en effet propulsé sur le podium des pays qualifiés, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal qui ont rejoint ainsi le Nigeria et l'Egypte déjà détenteurs du très précieux sésame.



A Kinshasa, les Aigles de Carthages jubilent après leur qualification

Il n'y aura donc pas de novices comme on s'y attendait, puisque chacune des équipes en route pour la Russie totalise au moins une participation à la grande messe du football mondial. Pour la prochaine édition, c'est l'Afrique du Nord qui sera la plus représentée avec 3 pays sur les 5 qualifiés, mais au-delà de ces considérations régionales et des frustrations des uns et des autres qui ont vu leur qualification leur filer entre les...pieds, il faut considérer que les équipes qui iront en Russie porteront les espoirs du continent et devront, de ce fait, bénéficier du soutien de tous les Africains. Malgré le rêve brisé de certains habitués de la compétition et l'amertume, ô combien grande, d'autres qui avaient cru jusqu'à ce samedi fatidique qu'ils seraient les outsiders du prochain mondial, il n'y a pas de doute que tous les Africains fêlés de foot chanteront à l'unisson en juin prochain, à la gloire de nos représentants et de leurs incommensurables talents individuels. La question est maintenant de savoir si cela suffira aux cinq pays du continent en lice, pour franchir le cap des quarts de finale qui reste à ce jour la meilleure performance des équipes africaines en Coupe du monde. Pas si sûr, quand on sait que 3 des 5 qualifiés se sont difficilement extirpés des phases de poule, et que les 2 premiers à obtenir leurs tickets que sont le Nigeria et l'Egypte, sont capables du meilleur mais surtout du pire en compétition officielle. Pour autant, on devrait nourrir l'espoir de voir au moins l'un de nos représentants dans le carré d'as, donc en demi-finale, puisque les coupes du monde se suivent mais ne se ressemblent pas du point de vue du niveau technique et de la motivation des différents joueurs et encadreurs, y compris ceux des autres continents.

pour l'Ouganda.

Congo: Barel Mouko; Romaric Etou, Fernand Mayembo, Marvin Baudry, Tobias Badila; Delvin Ndinga, Prince Oniangué, De-large Dzon (puis Rahavi Kifouéti, 61e), Simon Pambou (puis Dylan Bahamboula, 69e); Thievy Bifouma, Dylan Saint-Louis (puis Juvhel Tsoumou, 51e). Coach: Sébastien Migné.

Ouganda: Denis Onyango (cap.); Wariko Nico, Godfrey Walusimbi, Juuko Murushid, Isaac Isindé; Denis Iguma, Hassan Wasswa, Mutyaba Muzamiru; Milton Karisa (puis Allan Kyambadde, 55e), Geoffrey Serunkuma (puis Paul Nsimbambi, 56e), Isaac Muleme (puis Tom Masiko, 85e). Coach: Moses Basena

TTC ENGINEERING CONSULTANT SERVICES
En abrégé «TECS» SARL
Société à responsabilité limitée au capital de 5 000 000 F CFA
Siège social : 10, impasse de Mpama, centre-ville. B.P.: 673
Pointe-Noire, République du Congo

AVIS D'INSERTION

DEMISSION DU GERANT ET NOMINATION DU CO-GERANT
AU POSTE DE GERANT

Aux termes des délibérations de l'assemblée générale tenu en date du 18 mai 2017, reçu au rang des minutes de Maître Arrêta Pascal MOUELET, Notaire à Pointe-Noire, enregistrées le 07 juin 2017 à la Recette de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre de TIE-TIE Pointe-Noire.

Conformément aux dispositions de l'article 323 et suivants de l'acte uniforme relatif au droit des sociétés commerciales et groupement d'intérêt économique de l'OHADA, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité des associés:

1- Le collectif des associés approuve la démission de Madame Valeria MILANESI du poste de gérant de la société.

2- Par conséquent, le collectif des associés confirme la nomination du co-gérant, Monsieur Renato Emanuele MILANESI en qualité de gérant unique jusqu'à la prochaine assemblée générale ordinaire pour l'approbation des comptes de 2017.

Dépôt légal de l'acte a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 25 Septembre 2017. Les mentions modificatives ont été effectuées au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 26 Septembre 2017 sous le numéro RCCM CG/ PNR/ 13 B 1273.

Pour insertion

La Gérance

Appel à manifestation d'intérêt
pour le registre du GRET des bureaux
d'études et entreprises de travaux

1. Le GRET

Le GRET est une ONG internationale de développement, de droit français, créée en 1976. Il lutte contre la pauvreté, vise à réduire les inégalités structurelles, limiter les vulnérabilités, améliorer l'accès aux services de bases et promouvoir les droits économiques et sociaux. Le GRET est présent au Congo depuis 2002, en appui à la société civile (PMRU, Micab 1 et 2). Depuis 2014, le GRET intervient à Brazzaville dans le domaine de la gestion des déchets. Dans ce cadre, il doit construire deux Aires de Transit des Ordures Ménagères (Atom), qui sont des sites dans la ville, aménagés pour le regroupement des déchets.

2. L'appel à manifestation d'intérêt
Cet appel à manifestation d'intérêt vise à constituer une base de données:

- de bureaux d'études, de consul-

tants individuels, ayant des compétences et expériences dans le domaine de la réalisation d'études techniques d'infrastructures et intéressés à collaborer avec le GRET;

- de bureaux d'études, de consultants individuels, ayant des compétences et expériences dans le domaine de la réalisation de notices et études d'impacts environnementales et sociales.

- d'entreprises des travaux.
Les entités intéressées pour sont priées de manifester leur intérêt par courrier électronique à guillaume@gret.org avec copie à moukendi.congo@gret.org au plus tard le jeudi 30 novembre 2017. Il est demandé aux entités de fournir une présentation de leur structure (y compris le détail de leurs coordonnées, y compris le NIU, RCCM, etc.), ainsi que le détail de leurs expériences. D'autres informations pourront être demandées ultérieurement.



REMORQUAGE ET AIDE AU CONSTAT GRATUITS

 **SAHAM ASSURANCE AUTO**

En cas de panne ou d'accident, nous sommes à vos côtés.

Quel que soit votre type de véhicule, bénéficiez d'offres adaptées à vos besoins. En cas de choc ou de panne, le constat et le remorquage de votre voiture sont gratuits. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans l'une de nos agences.

ASSISTANCE
05 053 58 58



SAHAM
Assurance
Avancez librement

Crise du Pool: et si on parlait Nation ?

Le Pool survivra

Il en va du Pool comme de toutes les contrées du monde: un espace de vie humaine, une aspiration au bonheur et à la paix. Les événements brutaux qui l'ont embrasé ont apporté leur lot de deuil, de misère économique et sociale. «Plus jamais ça» n'aura été qu'un vain slogan, face à la fissuration de l'unité de la République, l'étiollement de la dignité humaine et la dégradation du patrimoine commun.

Par Michel MAMPOUYA

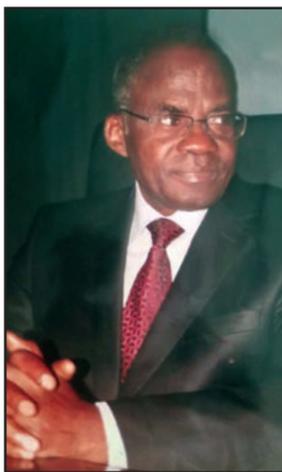
Loin de céder au renoncement, la conscience collective doit cependant non seulement survivre, mais surtout triompher des égoïsmes, des iniquités en cours et poursuivre sans cesse une haute idée de la patrie Congolaise.

1. L'unité de la République engage chaque patriote à considérer cette dernière comme lieu de convergence où s'exerce l'égalité de tous, en droits et en devoirs, et où s'organise le partage équitable des confort du «Vivre ensemble». Non galvaudé, le «Vivre ensemble» au sein de la République n'est pas la simple cohabitation d'entités individuelles qui festoieraient ensemble dans l'auditorium climatisé d'un hôtel huppé. Il est davantage le résultat d'une

gestion et de la construction par l'Etat, des meilleures conditions possibles de mixité des populations, de régulation des solidarités nationales, de lucides répartitions des charges civiles et militaires de l'Etat.

La République unie et solidaire ne jette pas dans les bras des fils d'un département du pays la responsabilité de la résolution des problèmes dits sécuritaires et humanitaires de ce département qui relèvent des autorités nationales, soucieuses de l'intérêt collectif. Ils relèvent également de tous les citoyens, à quelques ethnies qu'ils appartiennent.

2. La préservation de la dignité humaine engage la communauté nationale à se préoccuper du sort des ressortissants des localités sinistrées, eux-mêmes



victimes du rouleau compresseur de la violence. Elle s'attache à protéger les niches écologiques dans lesquelles ces ressortissants survivent, en garantissant la continuité de la scolarité des enfants, afin de ne pas en faire les damnés de demain qui peupleront les viviers de l'insécurité.

3. Les biens économiques, agricoles et sociaux, même privés, ressortissent au patrimoine national et participent à la consolidation du Produit National Brut. Nos acquis ont vocation à être préservés. Chaque maison construite, chaque arbre fruitier, chaque local administratif, chaque unité économique de

production, compte dans la propriété collective de la nation, et ne peut délibérément être prélevé comme tribut de guerre, ou détruit, sans risquer d'écorner dangereusement la matérialité de la nation Congolaise. Aucun département de notre pays ne peut être exposé à la destruction sans remettre en cause la globalité du travail pour lequel les hommes et l'Etat ont investi des années durant.

4. Il n'est pas moins vrai qu'hier, le génocide Arménien a été perpétré avec suffisamment de méthode et de tact, qu'il a laissé planer le doute dans l'esprit des Européens. Le Pool offre un large éventail d'interrogations sur la qualification du phénomène qui s'y déroule depuis 1998. Plusieurs choses sont certaines.

On y meurt à petits feux, par étapes successives graduées:

- On y meurt par le fusil ou l'arme blanche;

- On y meurt par la famine dans des vastes zones de combats, du fait de la dénutrition chez les personnes âgées, du fait de la malnutrition des enfants qui auraient pu constituer une réserve pour l'avenir.

- On y meurt par tant d'autres maladies induites par la précarité

ambiante.

- L'amputation économique aggravée est une autre chose certaine, d'autant plus que c'est la première fois, depuis l'époque coloniale dans notre pays, qu'une guerre ou une répression intègre la destruction du pouvoir économique de la population combattue, en poussant la haine jusqu'à couper des arbres fruitiers dans les villages, comme pour anéantir toute possibilité de renaissance économique.

- L'habitat incendié rend difficile le repeuplement de nombreuses localités sans la mise en oeuvre préalable d'un plan Marshall de reconstruction; étant donné que les groupes de population ciblés n'ont déclenché aucune insurrection contre le pouvoir.

- La déscolarisation massive des enfants depuis 1998, achève de planter le décor d'une planification réductrice de fait, suffisamment intelligente mais pernicieuse pour ne pas émouvoir la communauté internationale.

En dépit de cela, la justice inflexible sera réhabilitée dans notre pays, le droit à la vie et à la dignité humaine sera effectivement assuré, la condamnation et l'éradication du crime de sang ainsi que du crime économique

seront une exigence irrévocable de la gouvernance au Congo. Ainsi, les patriotes ne s'attarderont pas à conférer sur la vindicte, ruineuse à l'échelle d'un peuple qui se veut fort et uni, ni sur les lamentations autour d'une souffrance perpétuellement renouvelée. Le devoir de mémoire nous appelle paradoxalement autant à oublier nos blessures intérieures et physiques qu'à bâtir sur la base de notre histoire civile et politique dont nous connaissons les faiblesses.

Le duo Franco-allemand s'est fortement construit sur les ruines d'une guerre ravageuse. Dans notre pays, les antagonismes ethniques doivent être supplantés par la volonté des hommes politiques, d'abord aux plus hauts niveaux des hiérarchies. Cette volonté trouvera des effets d'entraînement réels dans notre société. Les solutions de sortie de crise

existent. A titre d'illustration, l'accalmie constatée ces temps-ci sur le théâtre des opérations militaires depuis que les hélicoptères ne bombardent plus les localités et que les troupes semblent être cantonnées, prouve que le retrait des troupes combattantes est un maillon essentiel de la chaîne des solutions. Les solutions sont donc bien connues.

Mettons-y la volonté politique.

Calomnier le Pool ne fait pas avancer la cohésion nationale

Pendant que la rencontre du Chef de l'Etat avec les sages et les notables du Pool est saluée comme «la volonté convergente de sortir de ce qu'il est convenu d'appeler la crise du Pool», ou comme «une bonne chose», certains compatriotes animés certainement par une haine viscérale et gratuite ou pour qui le Pool est «un fonds de commerce juteux», se complaisent à jeter l'anathème sur le Pool et ses populations, tout en feignant d'ignorer que Ntumi est un simple citoyen du Pool et non le peuple du Pool. A les en croire, les fils et filles du Pool seraient des indécrottables citoyens, des revanchards, des gens à la tête dure en qui il ne fallait jamais avoir confiance, des fauteurs permanents de troubles ou autres incidents au Congo depuis belle lurette.

Par Dieudonné ANTOINE-GANGA

En mes qualités de fils et d'intellectuel du Pool, je ne puis que m'insurger contre ces allégations farfelues et dénuées de tout fondement. Je m'insurge contre ceux de mes compatriotes qui ont toujours souhaité «casser du sucre sur le dos des fils et filles du Pool» ou que le Pool «soit rayé de la carte», ou encore que «l'on finisse avec le Pool».

Ces allégations qui ne frisent que de la haine, des injures et de la calomnie, ne sont purement et simplement que barbares. Et pourtant, la crise actuelle qui a été entre-temps malheureusement ignorée, n'est pas le fait d'une rébellion des fils et filles du Pool, mais la conséquence de la traque par l'armée, de l'un des fils du Pool, M. Ntumi. Cette traque dont les paisibles populations du Pool paient à tort, un lourd tribut.

En effet, comme l'a écrit M. Albert S. Mianzoukouta, Directeur du journal La Semaine Africaine, «le Pool souffre, le Congo souffre des exactions des Ninjas. Le Pool souffre, le Congo souffre des exactions de la Force publique se donnant le prétexte de la traque d'un rebelle, pour

rançonner et piller les pauvres hères qui ne savent plus à quel saint se vouer». Ignorer cela, c'est faire preuve de malhonnêteté intellectuelle.

Comme je l'ai déjà écrit, «le Pool serait-il le théâtre de tant de haine, de convoitise et de lâchetés humaines exprimées ou inavouées?».

Aujourd'hui, c'est clair comme l'eau de roche. Les villages du Pool ont été détruits, les arbres fruitiers et le bétail abattus. Ce qui a poussé les fils et filles du Pool à devenir des sinistrés, des réfugiés dans leur propre pays, errant comme des bateaux voguant en mer sans radar.

Je me permettrais de souligner que les différents conflits dont notre pays a été le théâtre, l'ont mis dans une situation délétère. En ce début du XXI^{ème} siècle, le Congo, notre cher et beau pays, est confronté aux problèmes de sécurité de paix, de réconciliation et de reconstruction.

Ainsi, il se meurt de ses rivalités politiques qui, autant que ses handicaps culturels qu'elles renforcent, entravent son développement, un paradoxe pour un pays qui regorge de cadres, de richesses agricoles, fores-



tières, halieutiques, pétrolières, minières, en eau, un bien qui deviendra rare et cher dans quelques années, et en énergie. Afin de bâtir au Congo un univers de progrès social, de liberté, de justice et de paix dans le respect scrupuleux des règles de la démocratie pluraliste, l'une des principales mesures à prendre est d'organiser un véritable dialogue sans exclusive entre tous les Congolais. Car aucun conflit ne trouve de solution sans le passage obligé par le dialogue et la négociation seuls en mesure de refermer les blessures.

En effet, «les rencontres face à face constituent le meilleur moyen de rechercher les points de contact, de rapprocher les positions concernant les affaires concrètes. Dans ce cas, il est nécessaire non seulement de savoir parler mais aussi celui d'écouter mais de se comprendre, de rechercher en commun des solutions aux problèmes extrêmement complexes», dit Gorbachev.

La rencontre entre le Chef de l'Etat et les sages du Pool est une opportunité historique qui va dans ce sens de résoudre les problèmes congolais par le

dialogue et par la tolérance.

L'autre mesure aussi importante que la précédente est la dissolution de toutes les milices privées. Pour cela, il s'impose avec urgence de restaurer la confiance de l'Etat et des populations envers l'armée républicaine, les forces de police et de gendarmerie, et de rénover l'éducation des esprits en inculquant aux populations, de nouveaux sentiments en faveur de la tolérance, de la paix, de la solidarité et de la générosité entre tous les congolais. Car l'Afrique comme le Congo a plus que jamais besoin de leaders visionnaires, de politiciens ouverts, moins indifférents aux souffrances de leurs peuples; de dirigeants capables de placer l'intérêt national au-dessus de leurs ambitions personnelles. C'est d'autant plus urgent que la plupart des maux dont a souffert et souffre le continent africain découle du peu de soucis qu'en ont ceux qui dirigent (ou aspirent à le faire).

C'est pourquoi il revient à nous-mêmes congolais de comprendre que la guerre n'est toujours qu'une défaite; celle de la pensée, de la sagesse, du débat démocratique. Elle est malheureusement le triomphe de l'ignorance, de l'égoïsme et de l'exclusion. Elle n'est pas l'apanage des barbares, elle est: barbare.

Il nous revient de comprendre aussi que nous sommes seuls d'abord à pouvoir mettre fin à nos divergences, à nos conflits stupides et développer notre pays dans l'harmonie et la concorde mutuelle, unissant le nord, le sud, l'est, l'ouest du pays dans le même idéal de paix et de prospérité et de progrès. Car les systèmes dans

lesquels «les vainqueurs emportent toute la mise» ont de grands désavantages puisqu'ils excluent certains groupes de la participation politique.

Ils alimentent les conflits et engendrent des actes de violence politique.

Il nous revient encore d'oeuvrer pour substituer à la démocratie conflictuelle une démocratie consensuelle.

Il nous revient ensuite de comprendre que (des conflits perpétuent la pauvreté, créant un cercle vicieux qui ne peut être brisé que grâce à des efforts spéciaux de développement - y compris des mesures à long terme de maintien de la paix et des réformes politiques).

Renoncer à la violence, s'engager sur la voie de la paix, assurer l'avenir des générations futures, rassurer les consciences, changer les mentalités, arrêter les massacres, réaliser un bloc de consensus anti milice, sécuriser les populations contre les tentatives de conquête du pouvoir par n'importe quel moyen, notamment par le biais de la lutte armée, opérée par l'armée ou les milices sous prétexte que ce soit, établir de nouvelles règles d'accession au pouvoir, basées sur des principes démocratiques,

rendre aux congolais, au moins la dignité et le bonheur d'être libre et unis, tels doivent être les *modus vivendi* et *operandi* de la classe politique congolaise. Le développement économique, la reconstruction, la réconciliation et la paix sociale sont à ce prix. Sur ces questions, il faut évidemment avoir la volonté et le courage politique ainsi que l'intelligence historique d'accorder la priorité au Congo et d'amener les Congolais à prendre conscience de la complexité des problèmes qui assaillent leur pays. Cela suppose une éducation patiente menée par des personnes qui croient sincèrement à la paix.

Enfin, pour aider à la reconstruction voire à la renaissance du Pool de ses cendres tel un phénix, il serait très souhaitable que le comité de suivi, en plus de judicieuses et pertinentes suggestions qu'il a déjà exprimées, procède d'une part à un recensement exhaustif des villages, des édifices et de toutes les infrastructures scolaires et sanitaires qui ont été détruits, et demande d'autre part, au Gouvernement de déclarer le Pool «Département sinistré» et de décréter en conséquence un «Plan Marshall», pour sa reconstruction ou pour sa renaissance.

Dieudonné ANTOINE-GANGA,
ancien Ministre,
Commandeur dans l'ordre du
Mérite Congolais.

A NOS LECTEURS

L'espace «Point de vue» est ouvert à tous. Les opinions qui s'y expriment ne vont pas forcément dans le sens de notre ligne éditoriale. Nous respectons les points de vue de tous ceux qui respectent notre identité chrétienne et entendent œuvrer, dans le respect et la tolérance, au Bien commun. Les textes qui nous sont adressés sont susceptibles de modifications; ils ne sont ni rendus à leurs auteurs, ni rémunérés. Bienvenue à tous!

La Rédaction.


BUROTOP IRIS

VESTEL

Le géant européen de l'électroménager débarque au Congo !

Split 12 000 BTU



199 000 FCFA HT

BUROTOP IRIS, distributeur exclusif de VESTEL
au Congo.

Brazzaville: 4 Avenue FOCH 055 777 888 - 066 69 60 60
Pointe Noire: Avenue Moe Katt Matou 044 53 53 53 - 056 056 056